La Ligue

LES IDEES EN MOUVEMENT

1948 - 1998

50 ans

de

FEDERATION DES OEUVRES

LAIQUES

"Valeur de civilisation et principe de droit figurant dans la constitution de la République, la laïcité implique une lutte constante pour la dignité de chaque individu contre les exclusions et les injustices"

FEDERATION DES OEUVRES LAIQUES DE LA MANCHE

50 ans d'éducation populaire

A l'occasion de son Assemblée Générale annuelle, la F.O.L. de la Manche tient à marquer son 50ème anniversaire par l'évocation d'un demi-siècle de militantisme, au travers d'un recueil de témoignages écrits.

Notre mouvement est fait de l'idéal et de l'action d'hommes et de femmes s'inscrivant patiemment, discrètement et concrètement dans la vie publique et culturelle.

Dans la diversité des textes, des moments et actions retracés, les combats et progrès d'hier se lisent encore comme ceux d'aujourd'hui. A chaque époque, les enjeux sont les mêmes et permanents pour l'éducation populaire et l'engagement citoyen : l'instruction pour tous et le développement de l'Ecole Publique, la laïcité, ce savoir vivre ensemble, cette unique règle universelle pour construire un monde libre et fraternel.

La conviction que le mouvement fédérateur des activités des associations est celui qui met en action les citoyens solidaires et éclairés.

Un demi siècle pendant lequel la F.O.L. a été sans cesse active, dans la diversité de ses associations, au service du progrès humain.

Merci à Paul LAOUENAN d'avoir été le maître d'oeuvre de ce recueil. Sa grande connaissance du mouvement et son engagement fidèle dans l'éducation populaire et la vie associative lui ont permis de mettre au mieux en valeur les traces disponibles dans les archives, ou regroupées, grâce au concours des anciens militants laïques toujours à nos côtés.

Que tous soient remerciés et honorés.

Que vive encore longtemps la Fédération des Oeuvres Laïques et la Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education Permanente.

D. EMERY - Avril 1998

C'est en 1866 que Jean Macé créait la Ligue Française de l'Enseignement pour développer l'instruction du peuple, afin de rendre tous les citoyens capables de se prononcer en pleine conscience. Longtemps, la Ligue entretint des relations directes avec les associations laïques qui étaient nées nombreuses en France.

Ces relations se concrétisaient par des prix offerts lors des fêtes que les patronages organisaient en fin d'année ou même par des visites que les délégués parisiens rendaient aux associations de province. Ainsi, en consultant les archives de la Jeunesse Laïque de Cherbourg, on trouve le compte-rendu débordant d'enthousiasme de la séance du 12 décembre 1909 au Théâtre de la ville, à laquelle assistait M. DESTREZ, délégué de la Ligue auprès de la Société des Amis de l'Ecole Laïque.

Il y avait des contacts vivants donc, mais pour certains cela ne suffisait pas. Déjà, en voyait pointer la demande d'un regroupement plus proche, la nécessité d'échanger entre associations voisines, l'idée de Fédération finalement. En témoigne cet extrait de presse du 29 mars 1908 : Jeunesse Laïque, rue au Blé.

> *Répondant à la pressante invitation qui lui était faite, le Patronage de garçons de Tourlaville ... est venu dimanche dernier rendre visite à la Jeunesse Laïque de la rue au Blé. Un goûter est servi. Tout en y faisant honneur, les jeunes gens sympathisent et échangent leurs impressions. Entre camarades de chantier ou d'atelier, on a vite lié connaissance. Chants, choeurs se succèdent avec entrain. Un véritable concert s'improvise. M. CHEVALIER porte un toast à la prospérité du Patronage de Tourlaville. Il le remercie d'être venu nouer le premier lien de confraternité entre deux associations voisines. Il remercie également tous ceux qui, de près ou de loin, apportent leur contribution à cette oeuvre d'éducation de la jeunesse. M. GICQUEL sut, lui aussi, dégager le véritable sens de la réunion : les Patronages ont intérêt à ne pas s'isoler, ils doivent plutôt coordonner leurs efforts. Que les jeunes laïques de chaque arrondissement se groupent d'abord en amitiés cantonales, et la Fédération Normande se fera par surcroît .*

Il faudra attendre quasiment 20 ans, avec il est vrai, l'épisode sanglant de 14-18, pour voir cette idée de Fédération, non point normande mais départementale, prendre forme, la première naissance de la F.O.L. se situant en 1927. Quel fut sont rôle ? Pas de traces puisque la Ligue et ses Fédérations furent interdites par Vichy dès 1940 et que le deuxième épisode sanglant, celui de 39-45, vient tout bouleverser.

Si aujourd'hui nous célébrons le cinquantenaire de la Fédération, c'est qu'elle revit le jour quelques années après la libération en novembre 1947 dans le bâtiment des Sinistrés à Coutances, officiellement le 20 février 1948 par déclaration à la Préfecture de la Manche.

Aussitôt, les activités reprennent, comme en témoigne le bulletin de liaison n° 1 « Espoirs » d'octobre-novembre 1949, avec en particulier la fête fédérale du 29 mai 1949 dont le but principal était de faire connaître la F.O.L. Il y avait de quoi faire. C'est pourquoi le Président F. MORY (par ailleurs Inspecteur d'Académie) intitule son éditorial :

Et maintenant, au travail

Après le succès de la fête du 29 mai, la Fédération a enregistré de nombreuses adhésions. Nous sommes maintenant connus, on sait notre force et l'efficacité de notre action. C'est très bien. Mais il faut faire mieux.

Dans tous les domaines, nous sommes au début de l'organisation. Il a fallu tout refaire : M. ANNE et M. CHARDIN ont remis debout l'édifice détruit, la fête fédérale a attesté publiquement la vigueur des réalisations laïques du département : ne nous endormons pas sur ces lauriers éphémères.

Les coopératives scolaires adhérentes sont nombreuses ; je voudrais qu'elles trouvent à la Fédération autre chose que le réconfort de l'Union et des promesses de subvention. Coopérateurs, que souhaitez-vous ? Voulez-vous que nous fassions un centre d'achats groupés, un magasin où vous trouverez à vous approvisionner ? Etes-vous tentés par la formule du prêt d'honneur pour aider à votre équipement ? (mais nous serons vite limités en crédit ...)

Ecrivez-nous sans tarder, dites ce que vous désirez qu'on fasse pour vous.

Les Sociétés sportives se multiplient. Le Délégué UFOLEP à qui un crédit important vient d'être alloué, ne manque pas de projets de compétition. Mais, là aussi, écrivez-nous, dites ce que vous souhaitez.

F. MORY

Cette même année 1949 voit se poursuivre la mise en place, même balbutiante, des services qui vont structurer la FOL : UFOLEA, UFOCEL, UFOLEP, USEP, CLAP, CLTC et UFOVAL.

Cependant, il faut convaincre le monde enseignant d'adhérer, d'où cet appel lancé à l'occasion du Congrès départemental de la Fédération des Oeuvres Laïques le 25 juin 1950 à l'E.N. de Saint-Lô :

INSTITUTRICES,
INSTITUTEURS,

Pour la défense de notre idéal laïque,
Pour la défense de toutes nos oeuvres,
Créez partout :

- soit un coopérative scolaire,
- soit une amicale laïque ou une association d'anciens élèves ou une association sportive,
- soit un conseil de parents d'élèves,

et faites adhérer ces sociétés à la Fédération des Oeuvres Laïques de la Manche.

(Pour tous renseignements, écrivez à M. L'Inspecteur d'Académie, Oeuvres scolaires à COUTANCES).

L'appel est lancé, va-t-il être entendu ? Comment la Fédération va-t-elle évoluer en 50 ans ? Pour le savoir, un document précieux « Espoirs » qui va relater numéro après numéro ses actions d'associations militantes, ses projets, ses réalisations, sa fidélité à ses engagements, à ses statuts. Relations faites jusqu'en 1968, année de bien des ruptures, où « Espoirs » laissera la place à un bulletin plus modeste.

En 1957, alors que la Fédération a, depuis 1952, un Président indépendant et libre (à la demande de l'Inspecteur d'Académie Président M. MORY), les sections techniques sont toutes en place.

POUR DEVENIR MEMBRE DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

Pour faire partie de la Ligue Française de l'Enseignement, qui est une Confédération de Sociétés, il vous suffit d'appartenir à l'une des Sociétés affiliées à votre Fédération départementale. Une carte confédérale vous sera alors délivrée.

TOUS RENSEIGNEMENTS VOUS SERONT FOURNIS PAR

le Secrétariat de la Fédération des Œuvres Laïques de votre département
Maison Fédérale - Boulevard de la Dollée - Saint-Lô
Permanence le Jeudi — Téléphone N° 848 Saint-Lô

LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

dont vous faites partie a des sections techniques qui vous documenteront :

L'U.F.O.L.E.A. : sur toute activité artistique. -- Délégué : M. LAUNAY, Bréhal
L'U.F.O.L.E.P. : sur l'initiation et l'activité sportive. -- Délégué : M. ANDRE, Inspection Académique, Saint-Lô.
L'U.F.O.L.E.I.S. : sur la projection fixe, le cinéma, la radio. -- Délégué : M. NOEL, Instituteur, F.O.L. Saint-Lô.
L'U.F.O.V.A.L. : sur les colonies de vacances. -- Déléguée : Mme THEVENOT, Institutrice à Agneaux.
Le C. L. A. P. : sur l'aéromodélisme et le vol à voile. -- Délégué : M. JAFFRE, Instituteur à Cherbourg.
Le C. L. T. C. : sur le Tourisme culturel et les voyages populaires. -- Délégué : M. GOUESLARD, Instituteur, Montreuil-sur-Lozon.
Le C. L. L. P. : sur la lecture (Bibliothèques) -- Délégué : Mme BEAUDRY, F.O.L. Saint-Lô.

COTISATION — CARTES CONFÉDÉRALES — LICENCES

Les Cotisations doivent être réglées à cette adresse :

Fédération des Œuvres Laïques de la Manche
2, Route de Saint-Jean, à Saint-Lô -- C.C.P. 994-91 Rouen

TAUX DES CARTES ET LICENCES

Cartes	confédérales	scolaires	25 fr.
—	—	non scolaires	40 fr.
Licence	U.F.O.L.E.A.	de groupe	850 fr.
—	U.F.O.L.E.I.S.,	principale	1.000 fr.
—	—	projection fixe	400 fr.
—	U.F.O.V.A.L.		1.000 fr.
—	C. L. T. C.	groupe	250 fr
—	C. L. A. P.	scolaire	50 fr.
—	—	non scolaire	175 fr.
—	U. S. E. P.	(bulletin)	250 fr.
—	—	individuelle	10 fr.

NOS BULLETINS

« Espoirs », « Bulletin fédéral » .. .. 200 fr. par an
« L'action Laïque », « Bulletin Confédéral » . .. . 250 fr. par an

Et il est intéressant de lire la motion de synthèse des Journées Nationales d'Action Sociale. On y entend parler d'insuffisance de l'éducation civique, de connaître les liens qui nous unissent, de sécurité, de structure de la démocratie, d'influence démoralisante des moyens d'information ... Curieux tout de même.

Il est assez facile de déterminer les raisons de l'affaiblissement du sens civique en France. On peut évoquer à ce sujet les épreuves tragiques du passé et le visage inquiétant de l'avenir. On peut déplorer l'insuffisance de l'éducation civique de la jeunesse, mais aussi l'exemple que les adultes lui proposent.

On peut affirmer qu'une révolution économique s'impose à nous avec une telle rapidité que tous les cadres sociaux et politiques sont submergés, que les valeurs morales obscurcies et chancelantes restent incertaines et inefficaces.

On peut accuser à bon droit certains aspects de la civilisation dont le tumulte sonore, visuel et publicitaire asservit la pensée et déforme le réel, éloigne de toute réflexion sereine, et par conséquent, de la recherche d'un but ou d'un idéal.

Les remèdes sont plus malaisés à définir :
Pour retrouver le sens de la solidarité qui est à la base de l'esprit civique, il faut connaître les liens qui nous unissent, leur nécessité, leur bienfaisance, ces liens ont leur origine dans l'histoire et leur justification dans l'état social des Nations. Il est donc des connaissances précises de géographie humaine nécessaires au citoyen qui doit pouvoir se situer et situer son pays dans l'inexorable développement économique du monde.

Mais ces connaissances seraient sans valeur si elles ne s'accompagnaient pas d'une formation morale, véritable ressort de l'esprit civique. Savoir que la sécurité d'un seul dépend de la sécurité de tous ne suffit pas. Il faut vouloir travailler pour soi en travaillant pour les autres. Il ne saurait donc y avoir de véritable éducation civique qui ne comporte l'exercice pratique des devoirs de solidarité. C'est en faisant participer nos jeunes gens à des oeuvres à caractère social que nous habituerons à travailler pour le groupe, pour la collectivité, pour la nation. Pour limitées qu'elles soient, ces participations peuvent seules poser avec toute la force nécessaire les problèmes de structure de la démocratie et donner un sens et un attrait à l'initiation civique.

Enfin, pour protéger la jeunesse contre l'influence démoralisante et parfois dépravante de certains grands moyens d'information, il est nécessaire de profiter de tous les enseignements et de toutes les circonstances pour former le jugement et relever l'ordre des valeurs morales.

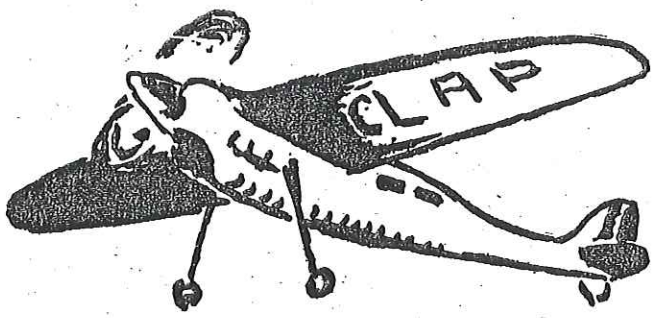
(Motion de synthèse, Journées Nationales d'Action Sociale, Montry, 16-20 avril 1957)

En 1958, la FOL prépare sa quatrième fête fédérale. Il y a déjà eu Coutances en 1949, Granville en 1952, Cherbourg en 1955 et cette année là Saint-Lô, rythme triennal. C'était sans compter avec le coup du 13 mai. La FOL, par la voix de son président Isidore DELAHAYE réagit.

Nous n'admettrons pas qu'un nouveau 18 brumaire puisse instaurer dans notre pays un pouvoir personnel.
Les organisations laïques, d'accord avec les centrales syndicales qui représentent cette force irrésistible qu'est la masse ouvrière, d'accord avec la grande majorité du peuple français, sont résolues à défendre, sans violence certes, mais avec une inébranlable fermeté, celles que dans notre coeur nous ne séparons pas, que nous aimons, d'un amour plus vif encore lorsqu'elles sembles menacées : la France et la République.

Isidore DELAHAYE

Mais il faut déplacer la date de la fête au 29 juin, l'assemblée générale en octobre. Décidément, le 10ème anniversaire est agité. Cela n'empêche nullement les activités de progresser. L'UFOVAL annonce 3 séjours d'adolescents, le CLTC est en plein essor et le CLAP prend son vol.



Centre **L**aïque **A**viation **P**opulaire

Responsable : M. JAFFRÉ, Instituteur à Montgardon.

COMPTE RENDU D'ACTIVITE 1957-1958

Le C.L.A.P. comprend cette année plus de 200 modélistes répartis dans les sections suivantes :

	mineurs	*majeurs*
1. Union Sportive Haylande	10	
2. La Feuillie	4	
3. Rauville-Place	16	
4. Octeville	12	3
5. Avenue de Paris - Cherbourg	15	1
6. Colomby	6	
7. Cours Complémentaire - Ste-Mère-Eglise	15	
8. Cours Complémentaire - Bricquebec	35	
9. Rue au Blé - Cherbourg	12	1
10. Collège Avranches	10	
11. C.P.A.M. Equeurdreville	10	1
12. Valognes	10	
13. Pierreville	10	
14. Cerisy-la-Forêt	5	
15. Rue Tourville - Cherbourg	15	5
16. Montfarville	5	

Comme chaque année, les sections ont reçu gratuitement le matériel nécessaire à la construction de plusieurs appareils (bois, papier, colle, enduit, plans).

De nombreux et beaux appareils ont été construits : planeurs de 1 à 2 m d'envergure, motomodèle de 2 cm3 5, etc... Ils ont déjà participé au concours du 1er mai organisé sur le terrain de Maupertus, à Cherbourg. Certains sont à l'exposition de Saint-Lô du 10 au 18 mai.

Après la vedette télécommandée parfaitement au point, il est maintenant procédé aux essais d'un appareil motomodèle télécommandé de 10 cm3 et 2,02 m d'envergure. Les essais en vol auront lieu en juillet.

Chaque section reçoit régulièrement le bulletin de liaison C.L.A.P. et quelques journaux spécialisés : modèle-magazine et le modèle réduit d'avion.

Le C.L.A.P. participera encore à plusieurs concours

Le rapport d'activité des 10 ans fait le point sur le nombre de sociétés et de membres adhérents à la FOL :

En 1948, notre FOL était riche de 80 sociétés. Rien ne nous permet actuellement de dire combien ces sociétés regroupaient de membres. En 1956-57, les 272 sociétés qui forment la FOL rassemblent 15 596 adhérents scolaires et 6 800 adhérents adultes. En 1957-58, ce sont 257 sociétés comprenant 17 650 scolaires et 7 227 adultes. Le nombre de sociétés est en diminution pour la raison bien simple qu'en un même lieu, plusieurs se sont regroupées en une seule, formule que nous recommandons particulièrement. Le premier compte financier s'élevait à 150 820 F ; pour 1957, vous avez pu voir qu'il se tient autour de 9 000 000 F. Ces chiffres sont opposés simplement pour marquer brièvement, mais de façon significative, concrète, l'essor de la Fédération tant sur le plan des adhérents que sur celui des moyens. Nous pouvons d'ailleurs être d'autant plus fiers de notre réalisation, nous laïques de la Manche, qu'elle est presque totalement nôtre sans apports financiers extérieurs. Cet essor a été symbolisé par l'achat de la maison fédérale, immeuble imposant où nous avons installé nos bureaux et notre matériel administratif qui s'est enrichi cette année d'une machine à écrire. Notre extension est telle que ces bureaux se révèlent dès maintenant trop exigus.

En 1959 et 1960, la Fédération, fidèle à ses engagements, fait de l'action laïque sa préoccupation permanente devant le danger des tristement fameuses Lois Debré. En témoigne cet extrait du rapport moral :

Action Laïque :
Depuis notre dernière A.G. l'action laïque a été bien sûr une de nos préoccupations permanentes. En complet accord avec les organisations soeurs du département : Syndicat des Instituteurs, FEN, Conseil de Parents d'Elèves, Délégués cantonaux, nous avons participé activement et matériellement à l'organisation de toutes les manifestations de défense laïque qui se sont déroulées depuis juin 1959 :

21 juin	:	*Rassemblement de Nantes*
28 juin	:	*Manifestation départementale de Cherbourg*
29 novembre	:	*Manifestation départementale de Saint-Lô*

Depuis janvier : campagne de pétition nationale : mise en place des cahiers, expédition des circulaires, affiches, etc ... Les résultats obtenus, grâce à la minutieuse préparation de cette campagne et à l'étroite et fructueuse collaboration des cinq organisations laïques, ainsi qu'à l'appui que nous ont apporté les partis politiques, les syndicats et les organisations philosophiques qui se réclament de la laïcité, ont été plus que satisfaisants comme en témoignent les quelques 69 000 signatures recueillies à cette date.

Que tous soient remerciés de leur aide efficace.

Il semble inutile de s'étendre davantage sur cette action, les faits prouvent par eux-mêmes, s'il en était besoin, combien ce problème a été l'objet de toute notre attention et notre vigilance. Convaincus de l'ampleur et de l'importance de l'action entreprise, tous les laïques, tous les républicains se sont retrouvés pour défendre l'Ecole.

C'est en 1961 que l'on commence à entendre parler du projet de Foyer Culturel de la FOL et du Foyer du Jeune Travailleur qui accueillera les jeunes travailleurs isolés à Saint-Lô, en leur procurant dans de bonnes conditions, un logement décent et des loisirs sains et éducatifs.

La 5ème fête fédérale réunit à Avranches 38 chars et 4 000 participants.

Dans le cadre des UFOS, on peut s'arrêter un instant sur cette année 1962 où la FOL jouait pleinement son rôle fédératif en s'adressant aux animateurs des sociétés affiliées : Réunir 45 stagiaires sur un week-end pour recevoir les informations des instructeurs UFOLEA et UFOLEIS !

Compte-rendu des journées d'études des responsables et animateurs locaux les 1er et 2 décembre 1962 :

La Fédération des Oeuvres Laïques (sections UFOLEA et UFOLEIS) a organisé les 1er et 2 décembre 1962 un week-end à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Saint-Lô.
Ce week-end s'adressait aux responsables et animateurs des sociétés affiliées à la F.O.L.
Il avait pour but :

a) de regrouper les animateurs afin de permettre de confronter leurs méthodes de travail, d'examiner les difficultés rencontrées.

b) de leur apporter une information sur les techniques d'Education Populaire : cinéma éducateur, veillées culturelles (montage de lecture, montage sur l'éducation musicale, montage sur un problème social : l'information).

c) d'établir un plan de travail pour l'année 1963.

Les instructeurs étaient : Mme INGOUF, MM. ADE, LECANU, LORANGERIE et LE COZ.

Ce week-end a regroupé 45 stagiaires parmi lesquels de nombreux non-enseignants responsables d'associations d'éducation populaire. M. L'Inspecteur d'Académie, M. le chef du service départemental de la Jeunesse et des Sports, MM. GODET et MIMOUNI, Inspecteurs de l'enseignement primaire, M. BONNES, Inspecteur de la Jeunesse et des Sports, M. DELAHAYE, Président de la F.O.L. ont assisté et participé aux différents travaux de ces journées d'études.

DEROULEMENT DU PROGRAMME

Samedi 1er décembre :
18 heures 30 : Accueil des participants.
M. LE COZ accueille les stagiaires, définit les buts de ce regroupement, apporte des compléments d'information concernant le déroulement, il donne des renseignements d'ordre pratique relatifs au fonctionnement de la F.O.L. et des sections techniques.
Les stagiaires font part des difficultés qu'ils éprouvent tant en ce qui concerne l'animation (manque de cadres) que le fonctionnement (absence de foyer, de matériel).

19 heures 30 : Repas en commun à l'Ecole Normale - Dîner-débat sur les activités, le fonctionnement et les difficultés des associations d'éducation populaire.

20 heures 30 : Séance de ciné-club - Film projet : « Nazarin », de Luis Bunuel.
M. LORANGERIE, délégué UFOLEIS, présente le film puis mène la discussion.

La réunion du Conseil Fédéral du 27 janvier 1963 est l'occasion d'avoir un aperçu de l'évolution des effectifs sur les trois dernières années.

En ouvrant la séance, M. DELAHAYE adresse ses voeux aux membres du Conseil Fédéral et à tous les militants de la FOL et passe la parole au Secrétaire Général pour l'informer des activités de la FOL. M. LE COZ donne d'abord un aperçu de l'évolution des effectifs en comparant les années 1961,1962, 1963 à la date du 25 janvier (affiliations non encore terminées).

1961	*1962*	*1963*
155 associations	*180 associations*	*212 associations*
11 200 scolaires	*13 093 scolaires*	*15 123 scolaires*
6 000 adultes	*5 635 adultes*	*5 580 adultes*

La légère diminution constatée sur les cartes adultes délivrées provient de ce que l'une des plus importantes sociétés du département ne nous a pas encore fait parvenir sa demande d'affiliation (1 500 adultes en 1962)? Nous avons déjà atteint le nombre de sociétés affiliées de l'an passé en fin d'année scolaire, ce qui dénote une expansion certaine : cependant il est regrettable que des chefs-lieux de canton n'aient pas encore de société affiliée gravitant autour de l'école, malgré les appels lancés et les démarches effectuées.

Tout va bien également pour l'USEP qui présente ici son programme d'activités pour 1963-64.

1er trimestre :

Formalité administratives.
Enregistrement des sociétés - licences.
Journées d'information sur l'USEP.
Etude des mouvements du Lendit.
Réunion du Comité départemental USEP.
Reprise de l'entraînement : initiation aux sports collectifs, courses de régularité.
Compétitions de foot-ball, hand-ball et tennis de table.

2ème trimestre :

Cross des écoliers (canton - circonscription - finale).
Compétitions de foot-ball, handball et tennis de table.
Demi-finales et finales.

3ème trimestre :

Volley-ball, athlétisme par équipes, triathlons.
Boules.
Concours du Lendit.

L'année 1963 voit l'UFOVAL changer de style en remplaçant un voyage touristique adolescents garçons par un camp mixte pour 13-15 ans dans la Creuse.

UFOVAL

Union **F**rançaise **O**euvre **VA**cances **L**aïques

Responsable : Mme THÉVENOT, à Agneaux

Rapport sur le Camp de pré-Adolescents de Faux-la-Montagne (Creuse) en 1963

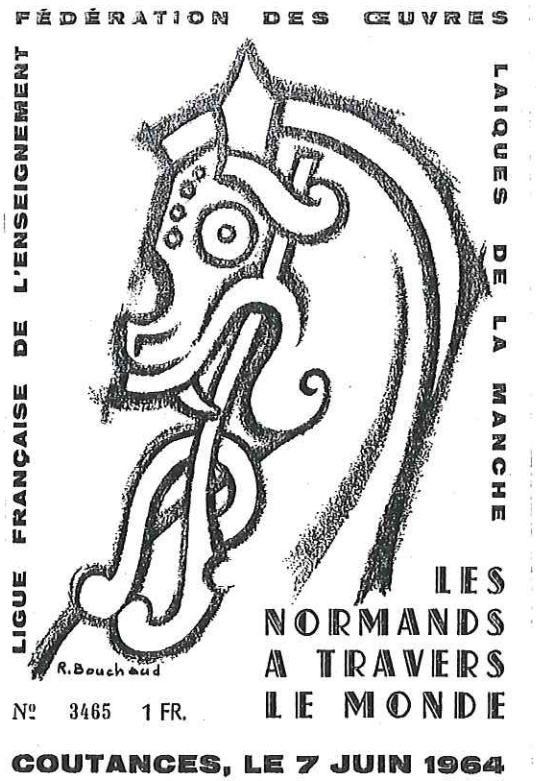
L'U.F.O.V.A.L. de la Manche, section technique de la Fédération des Œuvres Laïques de la Manche, a organisé pour la première fois au cours de l'été 1963, un camp de vacances mixte, réservé aux pré-adolescents de 13 à 15 ans.

Cette création répond dans l'esprit de ses promoteurs à un certain nombre de nécessités de l'heure actuelle :

« Treize-quinze ans » est un âge particulier, celui de la puberté, moment charnière de la vie d'un enfant, tant sur le plan physique que sur le plan psychologique. Or, ces enfants trouvent difficilement leur place dans le système actuel des vacances collectives en France, ils ont trop d'inquiétudes, trop de soucis, trop de disponibilités physiques aussi, pour que la colonie de vacances fixe, reponde à leurs intérêts. Par contre, leur maturité est insuffisante pour participer à la vie d'adolescents (17-18 ans) quoique leurs forces soient en continuelle progression. Il est apparu aux organisateurs de l'U.F.O.V.A.L., s'appuyant sur les récentes données de la psychologie, qu'il fallait offrir à cette catégorie de jeunes un cadre de vie, un rythme d'activités, des conditions de repos qui soient spécifiques de leur âge.

Le camp mixte de pré-adolescents de Faux-la-Montagne, dans la Creuse a satisfait à ces exigences.

Le 7 juin 1964, c'est la 6ème fête fédérale à Coutances. La 6ème de ces journées mémorables où les élèves des écoles publiques du département et leurs maîtres se réunissaient pour célébrer la laïcité. Exposition, kermesse, gala théâtral et défilé de 48 chars ou groupes costumés sur le thème des Normands à travers le monde: ce fut un franc succès.



En 1965, la FOL change de Président et R. DELAUNAY, dans son 1er édito, après avoir rendu hommage à Isodore DELAHAYE, parle, s'appuyant sur le dernier appel du CNAL, du développement de l'instruction.

La Ligue de l'Enseignement qui s'était fixé pour but, dès 1866, de développer l'instruction parmi le peuple n'a, malgré tous les efforts déployés, que partiellement rempli sa mission. Sans doute, l'analphabétisme a pratiquement disparu de notre pays, mais il ne suffit pas aujourd'hui de savoir lire et quelque peu écrire : il faut encore que l'adolescent devienne un citoyen éclairé dans une démocratie toujours menacée par l'égoïsme des uns et l'esprit de domination des autres, il faut qu'il accomplisse de façon efficace sa tâche professionnelle, qu'il améliore sa condition matérielle et qu'il sache utiliser ses loisirs s'il veut trouver le bonheur auquel il a droit. Pour acquérir le complément de connaissances qui permettra à tout homme de s'élever de se cultiver, le temps de l'adolescence ne suffit plus et c'est toute la vie qu'il faudra consacrer à parfaire l'éducation. Nos connaissances sont si vite démodées qu'il faut, à tout instant, les remplacer par d'autres.

Sur le plan culturel, en plus d'un festival artistique qui s'annonce à Carentan, la Fédération prévoit des tournées avec l'UFOLEA.

TOURNEES CULTURELLES
La F.O.L., avec le concours de la Fédération des Patronages de Cherbourg et de l'Amicale Laïque de Coutances a renouvelé l'expérience des tournées culturelles UFOLEA dans ces deux villes. Il a été fait appel à « La Petite Compagnie du Grand Siècle » de Nadia SAUVAGE sur un programme de « danse, chants et musique du XVIIème siècle ». Tant à Cherbourg qu'à Coutances, la tournée fut très appréciée et remporta un bon succès.
Le Bureau est d'avis de poursuivre cette expérience et une nouvelle tournée sera organisée en mars.

Au conseil fédéral du 7 février 1965, le, Secrétaire Général donne le tableau des adhésions

1964	*1965*
239 sociétés affiliées	*260 sociétés affiliées*
16 600 scolaires	*18 265 scolaires*
6 858 adultes	*5 700 adultes*

Le nombre d'associations semble donc en augmentation ainsi que le nombre d'adhérents scolaires, mais l'on doit enregistrer une baisse sensible des adhésions adultes. Doit-on l'attribuer à l'augmentation de la carte provoquée par l'adhésion à l'assurance globale confédérale ?

Les abonnements à la revue « Pourquoi » ne progressent que très lentement, ce qui risque de poser de graves problèmes si un effort important n'est pas accompli. Certains flottements ont été observés dans les réabonnements, le système utilisé pose des problèmes, non seulement aux abonnés mais au services administratifs de la FOL et de la Ligue.
Le Secrétaire Général demande un nouvel effort pour la collecte des abonnements.
M. LECANU (Cherbourg) pense que ce n'est point l'augmentation du prix de la carte confédérale qui provoque une diminution des effectifs, mais une désaffection certaine qu'il constate dans sa propre association.
M; NOURRY (Granville) est de l'avis de M. Lecanu.
En ce qui concerne la campagne d'abonnements à « Pourquoi », M. ADE (Cherbourg) souligne que la brusque disparition de « Télé-Revue » n'a pas été sans influer sur les renouvellements d'abonnements à « Pourquoi », certains abonnés lui ayant demandé l'assurance que la revue continuerait à paraître.
M. PELCERF (Saint-Lô) pense que le niveau de la revue est peut être trop élevé pur une certaine partie de nos militants.
M. GOUESLARD (Cherbourg) et M. DE VILLARS (Saint-Lô) constatent, comme l'ont déjà fait MM. Lecanu et Nourry, une désaffection certaine.

Il est question aussi du Foyer en voie d'achèvement, et sur ce thème, le Président DELAUNAY intervient par des mots que l'on pourrait reprendre aujourd'hui

On s'étonne de voir des bandes de jeunes se manifester par des actes de brutalité gratuite. Ce comportement s'explique pourtant, en partie, par un besoin de s'affirmer à tout prix faute de pouvoir le faire dans le travail. Pour la même raison, de jeunes ouvriers ont recours aux excitants qui leur donnent l'impression passagère d'être des surhommes. Il faudrait aussi prêter davantage attention aux troubles psychiques sui sont le résultat de l'insatisfaction dans le travail : tension nerveuse, irritabilité, insomnie.

Fort heureusement, beaucoup de travailleurs manifestent leur désir d'évasion par un élan désespéré vers les loisirs actifs. Pour les uns, c'est la pratique des sports, du bricolage, d'activités artistiques et culturelles ; l'essentiel, pour eux, est de trouver une occupation qu'ils aiment et qui les élève.

Pour d'autres, c'est une activité syndicale ou politique qui leur offre des chances d'action au profit des travailleurs. « Il y a une tristesse ouvrière, disait G. Navel, dont on ne guérit que par la participation à la vie politique ».

Quoi qu'il en soit, le problème de l'utilisation des loisirs, disons plus exactement du temps hors travail, est l'un des plus préoccupants qui soient pour tous ceux qui se soucient du bonheur et de la santé physique et morale des individus. Livrés à eux-mêmes, beaucoup d'hommes et de femmes occuperont leur temps libre à des spectacles sans valeur artistique ou éducative, à des jeux abêtissants, à des lectures niaises et fades. Il est à craindre, alors, que l'individu, loin d'être enrichi ne soit dégradé par ses loisirs. Il

faut donc, face à l'anarchie corruptrice qui est la réalité présente, instituer des organismes qui apportent sous des formes aussi variées et attrayantes que possible les valeurs humanistes indispensables à l'épanouissement de la personnalité des travailleurs. Le progrès technique n'est un bien que s'il est accompagné du progrès des sciences sociales et de leur judicieuse application au problème de l'individu.

R. DELAUNAY

Au Bureau du 25 septembre 1965, on apprend que les Foyers Socio-Culturel et du Jeune Travailleur sont enfin opérationnels. Ils donneront toute satisfaction pendant plusieurs années.

Le Bureau constate avec satisfaction le bon fonctionnement, la saine gestion et le parfait entretien des Foyers. Toutes les chambres sont occupées et plusieurs demandes de jeunes restent à satisfaire qui ne pourront l'être qu'au fur et à mesure des départs.

Le rapport du Directeur mentionne les professions des utilisateurs :

5 employés de bureau
1 instituteur
4 peintres
2 manutentionnaires
2 menuisiers
2 maçons
1 typographe
1 employé des P. et T.
1 coiffeur
4 serruriers
1 tôlier
2 manoeuvres.

Cet éventail de professions assure un véritable brassage de jeunes dont une grande partie participe aux activités du Foyer Culturel qui, grâce au Cercle Laïque Saint-Lois et à la S.A.E.P. de Saint-Lô fonctionne tous les jours particulièrement en soirée. Un calendrier d'utilisation a été établi.

Le compte financier de fonctionnement depuis l'ouverture permet au Bureau de mettre au point un projet de budget pour l'année 1966. Les recettes, constituées par : la location de chambres, le prix de petits déjeuners, la participation aux frais des sociétés utilisatrices, etc ..., pourront grâce aux subventions qui seront sollicitées auprès du Conseil Général, de la Ville de Saint-Lô, de la Caisse d'Allocations Familiales, équilibrer les dépenses prévues. Le Bureau mandate le Président et le Trésorier pour entreprendre les démarches nécessaires à l'obtention des subventions indispensables.

Accord est donné pour l'achat d'un complément d'équipement et travaux nécessaires aux Foyers (bureaux, garage à bicyclettes, vestiaires ...).

Le rapport d'activité avant l'Assemblée Générale de 1966 est intéressant, car si l'on y constate une progression (effectifs, foyer, camps de vacances), des actions positives (centenaire de la Ligue, connaissance de la Manche, action laïque), il y a aussi des régressions (pour l'USEP et le service culturel dont on se demande s'il faut le maintenir.

AVANT L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1966

RAPPORT D'ACTIVITÉ

L'année 1965-66 a été marquée par la commémoration du Centenaire de la fondation de la Ligue Française de l'Enseignement.

L'hommage fervent rendu à Jean MACE à travers toute la France, dans toutes les fédérations, a été l'occasion de rappeler ce que fut le passé de la Ligue mais aussi de faire le point de notre action, de montrer le visage actuel de la confédération.

Célbration du centenaire de notre organisation, mais aussi continuation de la vie, de l'action de la Fédération dans ses multiples tâches, telles seront les diverses parties de ce rapport d'activité qui ne peut en être qu'un résumé succint. Au rapport du Bureau font suite ceux des différents services.

OU EN SOMMES-NOUS ?

C'est avec fierté que nous avons enregistré, au cours de l'année passée, une progression de nos effectifs, alors que l'année précédente nous constations une stabilisation.

30 sociétés nouvelles sont venues s'ajouter aux 275 de l'an passé.

24 550 scolaires (3 850 de plus).

8 400 jeunes gens et adultes (plus 1 549) ont adhéré à la Fédération.

Les réunions statutaires du Conseil Fédéral et du Bureau se sont déroulées au rytme normal. Les comptes-rendus publiés dans « Espoirs » ont permis à chacun de suivre la vie de la F.O.L. Le Président, le Secrétaire général ou les membres du Bureau ont participé aux travaux des réunions extérieures soit dans le département, à l'échelon régional ou à PARIS.

CENTENAIRE DE LA LIGUE :

Fête départementale annuelle : 1966, année du centenaire, était aussi celle du festival gymnique qui succédait à celui de MORTAIN organisé en 1963.

VILLEDIEU a su accueillir comme il convenait cette manifestation de l'Ecole Laïque. Le nombre de participants (5 000 enfants et jeunes gens de tous les cantons du département, des C.E.G., des C.E.S., des Collèges Techniques, des deux Ecoles Normales). La qualité du programme présenté, l'affluence record des spectateurs sont autant de témoignages de la réussite de cette fête 1966. Que tous les participants et particulièrement les collègues qui ont répondu à notre appel, sans qui toute manifestation de cette ampleur serait impossible, soient encore remerciés.

Manifestation régionale : le 18 juin à CAEN une délégation de 100 filles et garçons des Etablissements d'Enseignement Public de la Manche ont participé à la célébration du Centenaire organisé à l'Université.

BEAUREGARD : 25 jeunes de l'Ecole Normale de jeunes filles, de MARIGNY, de CHERBOURG ont participé au rassemblement national des jeunes à BEAUREGARD dans l'Aisne.

FORMATION DES CADRES :

Les stages d'information aux œuvres péri et post-scolaires organisé à l'intention des Elèves-Maîtres de formation professionnelle des 2 Ecoles Normales se sont tenus à SAINT-LO au Foyer de la F.O.L. dans un cadre nouveau avec l'équipement nécessaire.

La formule des week-ends ou regroupements départementaux n'ayant pas donné satisfaction, une autre méthode a été adoptée et appliquée : Les instructeurs se déplacent et vont au cœur même des associations : une première expérience a été réalisée à St-VAAST-la-HOUGUE, MARIGNY et St-HILAIRE-du-HARCOUET, d'autres suivront.

Des animateurs ont participé aux stages régionaux et nationaux organisés par la Ligue.

FOYER SOCIO-CULTUREL :

La première année de fonctionnement a donné entière satisfaction au Bureau.

Au Foyer du Jeune Travailleur on a toujours affiché « complet », les jeunes apprentis, employés, ouvriers, y trouvent tout ce qu'ils souhaitent dans un cadre qui leur convient et où règne une ambiance sympathique.

Le Foyer Culturel est utilisé à temps plein, les jeunes sont de plus en plus nombreux à le fréquenter. Ils y trouvent des loisirs, des activités variées et de qualité.

SESSION « CONNAISSANCE DE LA MANCHE »

Pour la première fois, la Fédération organisait une session Connaissance de la Manche. Du 25 août au 3 septembre, 42 jeunes gens, venus des pays voisins et des quatre coins de la France ont découvert le département sous tous ses aspects. Très riche expérience qui sera renouvelée l'an prochain.

ACTION LAIQUE :

La Fédération ne perd jamais de vue l'une de ses raisons d'être : la défense des valeurs laïques. Chaque fois que celà s'est avéré nécessaire, elle a pris une position claire et ferme, en liaison avec les organisations constituant le Comité Départemental d'Action Laïque.

Après la campagne de protestaton et d'action d'octobre 1965, elle participait au meeting du 2 décembre à CHERBOURG.

La célébration du Centenaire a été l'occasion permanente de rappeler les valeurs essentielles de l'idéal laïque.

Souscription et Quinzaine de l'Ecole Publique ont recueilli le même succès que les années passées. Ces recettes seules permettent à la Fédération de mener son action, de multiplier son activité à travers le département.

SERVICE CULTUREL

1 - U. F. O. L. E. A.

En fait de rapport d'activité, nous devrions commencer plutôt par une série de questions :

- le service culturel a-t-il une utilité en dehors des questions administratives (imprimés pour droits d'auteurs, publications) ?
- le rapport de l'an dernier a-t-il suscité des réflexions et les suggestions qu'il contenait avaient-elles quelque valeur ?
- est-il même nécessaire de maintenir un service technique qui ne semble pas répondre à un besoin ?

En 1967, apparaît une activité pour laquelle la FOL fait oeuvre de pionnier dans la Manche, activité qui se maintiendra pendant plus de 20 ans : l'organisation des classes de neige. On voit même poindre l'idée d'une réalisation permanente et durable en montagne ; mais ce ne sera jamais qu'une idée.

CLASSE DE NEIGE :

La Fédération des Œuvres Laïques en collaboration avec l'Œuvre des Pupilles de l'Ecole Publique et l'aide des organisations laïques (C.D.A.L., S.N.I., Parents d'Elèves, Francs Camarades, O.C.C.E.) a mis sur pied une expérience de classe de neige dans des locaux mis à sa disposition par la F.O.L. du Calvados.

Cette expérience s'est déroulée dans d'excellentes conditions du 4 au 29 janvier en Haute-Savoie. Une délégation du Conseil Général de la Manche, le Président de l'Œuvre des Pupilles, le Président et le Secrétaire général de la F.O.L., les représentants de la Municipalité d'Equeurdreville se sont rendus sur les lieux. Un rapport de la visite sera transmis au Conseil Général. M. HEBERT, Député-Maire de Cherbourg, représentant du Conseil Général de la Manche, s'est montré satisfait de sa visite. Il est encore trop tôt pour connaître la position prise par l'Assemblée départementale, mais d'ores et déjà la F.O.L. est prête à envisager la transformation de cette expérience, en une réalisation durable, si elle obtient les aides escomptées. Des études seront faites en ce sens et il est parfaitement concevable de prévoir l'emploi à plein temps d'un local en montagne :

Noël et Pâques : séjours de Jeunes.

Décembre, janvier, février et mars : Classes de Neige.

Avril, mai, juin : Classes climatiques.

Grandes vacances : Colonie de vacances.

1967, c'est aussi la 7ème fête fédérale avec 47 groupements dont 44 chars défilant dans les rues de St Hilaire du Harcouët.

PROGRAMME GÉNÉRAL

DÉFILÉ

« INVENTIONS et METIERS au SERVICE de l'HOMME »

47 groupements — 44 chars
4.000 participants costumés.
Enfants, jeunes gens, jeunes filles des Etablissements d'Enseignement Public — Personnel Enseignant, Membres des Associations Laïques de la F.O.L.

avec le concours des Musiques :
L'Harmonie du Patronage Laïque d'Equeurdreville
L'Harmonie du Patronage Laïque de Tourlaville
La Musique Cantonale de Saint-Sauveur-Lendelin
La FA-MI de la Société des Amis des Ecoles Publiques de St-Lô
L'Etoile, société sportive et musicale de Notre-Dame-du-Touchet

Formation du défilé : à 14 heures, carrefour de l'Hôpital.
Départ à 14 h. 30.

Itinéraire : se reporter au plan, au milieu du programme.

KERMESSE POPULAIRE

au stade à partir de 15 h. 30

60 stands de vente, jeux loteries, attractions, buvettes, pâtisserie, confiserie, galettes...

à 17 heures : sur podium : danses, chants.

EXPOSITION

Salle du Gymnase près du C.E.S.
Travaux d'élèves des Etablissements publics.
Exposition ouverte toute la journée. — Entrée gratuite.

GALA ARTISTIQUE

à 21 heures à la salle des Fêtes :
Danses, Ballets par les élèves des lycées, C.E.S. et C.E.G. de MORTAIN — St-HILAIRE — SOURDEVAL — VILLEDIEU.
Danses Folkloriques et Chorale par Le Cercle Laïque Culturel de Saint-Lô

à 22 heures :

GRAND BAL avec l'orchestre **Harry WILLIAMS**

1968 : malgré l'explosion de mai, le Festival Artistique prévu à Granville eut lieu avec un éclatant succès. D'ailleurs, tous les services tournent, tels le service vacances et les classes de neige qui sont en plein essor.

Comme les années précédentes, l'UFOVAL a organisé des camps de vacances :

- *à Faux-la-Montagne dans la Creuse : deux séjours de 3 semaines ont accueilli 52 pré-adolescents.*
- *à Villars Saint-Pancrace dans les Hautes-Alpes : 27 adolescents ont participé au séjours de 3 semaines en juillet.*
- *à Luton, en Angleterre, 34 jeunes, pendant 15 jours, ont découvert Londres et sa région.*

La stabilité du personnel d'encadrement de ces camps, son attachement et son dévouement à notre cause, permettent d'affirmer que tous les participants reviennent enchantés de ces séjours.

Les activités sportives proposées : cyclotourisme, camping, canoë-kayak, voile ou découverte de la montagne avec ascensions quotidiennes ; les activités culturelles diverses, les contacts avec l'habitant sont de nature à satisfaire les plus difficiles et constituent pour tous ces jeunes un apprentissage de la vie en collectivité et une préparation à la vie qui ne peuvent leur être que bénéfiques.

Dans le domaine du tourisme culture: 107 membres de la Fédération ont participé aux séjours ou voyages organisés par la Ligue : 16 à Noël, 11 à Pâques, 80 cet été.

LES CLASSES DE NEIGE

5 classes de transition (167 enfants) des C.E.S. de : Avranches - Cherbourg - Coutances - Granville et Equeurdreville ont participé à un séjour de quatre semaines dans les alpes en janvier, février ou mars, dans un centre mis à notre disposition par la Fédération amie du Calvados.

L'utilité des classes de neige n'est plus à démontrer. Ces séjours sont en tous points bénéfiques aux enfants, tant sur le plan physiologique que sur le plan pédagogique.
L'hiver prochain, cinq autres classes pourront encore aller en montagne grâce à laide du département et des communes qui acceptent d'attribuer des bourses aux familles.

La Fédération devant envisager d'accueillir elle-même ses propres activités, le principe de l'achat d'un terrain dans le département de l'Ain est arrêté et l'inscription est prévue d'un projet de construction au VIè plan socio-éducatif. Ce centre d'accueil sera utilisé à temps plein pendant l'hiver, au printemps et en été.

En conclusion du rapport d'activité, le Secrétaire Général fait bien sûr référence aux événements du printemps.

Un nouvel essor pourra être donné à l'éducation populaire dans le département, avec la participation de tous, avec la venue de nouveaux militants jeunes et dynamiques qui doivent assurer des relèves nécessaires. Les événements du printemps dernier ont été l'occasion de fructueux dialogues, de rédaction de motions très riches, de propositions concrètes dans divers domaines ; beaucoup ayant montré leur volonté de « participation » sur tous les plans.

En attendant la création d'un service public national laïque de l'Education Populaire, la Fédération ouvre largement ses portes à tous ceux qui, épris d'un même idéal, veulent apporter leur concours actif au bénéfice de la jeunesse du département.

Le mouvement de contestation qui pendant des semaines a bouleversé le pays a permis à tous les éducateurs de prendre conscience d'un certain nombre de problèmes essentiels. Chacun d'entre nous doit retenir et comprendre la leçon de ces événements ... et des élections qui ont suivi.

En cette année 1968, qui sera une année charnière, la Fédération, pour ses 20 ans, veut faire connaître son image en éditant une brochure d'information, dont nous n'avons pu retenir que la page centrale :

LA FÉDÉRATION DES ŒUVRES LAIQUES DE LA MANCHE

5, Boulevard de la Dollée - SAINT-LO

COMPTE

34 000 adhérents répartis dans :
70 associations adultes (8 000) et
260 associations péri-scolaires (26 000)

ANIME & COORDONNE

les activités de ces diverses associations

ASSURE

- **la formation des cadres**
- **les prestations techniques**

REGROUPE

- **les Foyers, Amicales, Associations laïques**
- **les Associations artistiques et sportives**
- **les Coopératives scolaires**
- **les Foyers d'Etablissements**
- **les Colonies de Vacances**

ORGANISE

- **des Manifestations sportives et artistiques**
- **des Veillées culturelles**
- **des Fêtes scolaires et post-scolaires**
- **des Classes de neige**

Malheureusement, « Espoirs » disparaît, remplacé par un bulletin intérieur ronéoté. Cette fin de parution a des causes diverses et elle passe, hélas ! relativement inaperçue.

Les activités se poursuivent. A l'UFOVAL, on note que le camp montagne dans les Alpes est devenu camp spéléo dans l'Ain, où la FOL a fait l'acquisition d'un terrain au pied des remonte pentes de la petite station d'Hauteville. Il faut aller expérimenter ce lieu prévu pour la fameuse maison permanente dont les plans sont déjà prêts !

En attendant, c'est la fête, la 8ème depuis 1948. Mais cette fête qui se tient à Cherbourg en 1970 éprouve quelques difficultés. D'ailleurs, on sent une certaine lassitude : 23 chars et groupements (il y en avait 47 à St Hilaire !). Cherbourg a fourni 1 char, 1 seul, mais enfin c'est celui des Etats-Unis d'Europe ; « Parviendra-t-on a réaliser ce rêve qui hante l'imagination des hommes de bonne volonté depuis plus d'un siècle ? L'Europe cessera-t-elle un jour d'être le champ de bataille du monde ? » dit le commentaire d'accompagnement.

C. E. S. AVENUE DE PARIS ET ECOLES PRIMAIRES DE CHERBOURG

Char N° 23 : LES ETAT-UNIS D'EUROPE

Les ETATS-UNIS D'EUROPE, bel horizon constellé d'étoiles scintillantes !

Parviendra-t-on à réaliser ce rêve qui hante l'imagination des hommes de bonne volonté depuis plus d'un siècle ? L'Europe cessera-t-elle un jour d'être le champ de bataille du monde ?

Oui, si nous faisons l'effort de vaincre nos préjugés, nos rancunes, nos querelles d'idées et d'intérêts, en un mot tout ce qui nous divise.

« Il faut, disait Alain, croire, espérer, sourire
et avec cela travailler. »

Travailler, en effet, à créer cet esprit européen qui, nous venons de le voir dans une série de tableaux vivants, est fait de quantité d'apports et d'échanges.

Au-dessus des égoïsmes nationaux, travaillons à promouvoir l'union des peuples qui ne souhaitent que de vivre unis dans la joie et dans la paix.

Et le travail des services continue en direction des écoles, des associations avec des activités nouvelles: restaurants d'enfants, animation de la ZAC Saint-Lô, ...

Les classes de neige en 1971 touchent 243 enfants, 332 en 1973.

Parallèlement, la FOL accueille 88 enfants en classe de mer à Gouville/Mer au Centre « Les Sables d'Or » de Ste Geneviève des Bois.

Cette même année 1973 voit Granville accueillir la grande fête fédérale. Les obstacles sont nombreux, la participation de plus en plus réduite. « Est-ce la fin de ce genre de manifestations ? ». C'est la question posée à l'A.G.

L'année 1975 voit la naissance d'un grand projet : la construction d'un centre permanent en montagne pour l'accueil des élèves de la Manche étant abandonné, c'est la réalisation d'un centre de mer à St Pair/Mer qui prend la route.

Lors de l'A.G. de cette année 1975, sous la présidence d'André MORIN, la FOL rappelle sa présence dans la région et sa participation à la défense des libertés.

LA FOL DANS LA REGION :
La section régionale de Basse-Normandie de la Ligue de l'Enseignement est une réalité vivante. Créée pour une meilleure coordination des actions à mener par les Fédérations d'une même région, la section régionale a atteint ses objectifs.

Les travaux du Conseil Régional, du Comité Régional d'Animation, de l'Office du Cinéma, des sections spécialisées du Comité d'Animation, les stages de formation communs, la participation réciproque des responsables départementaux aux instances ou manifestations des deux autres Fédérations, sont autant de témoignages du souci des trois FOL de vouloir dynamiser et harmoniser leur action dans la plupart des domaines.

DEFENSE DES LIBERTES
Quand des libertés individuelles et collectives sont bafouées, un mouvement d'éducation populaire comme le nôtre ne peut rester muet : sa vocation n'est-elle pas de former des citoyens libres.

Au moment où la situation au Portugal l'exigeait, après les jugements expéditifs et les condamnations à mort de militants d'opposition en Espagne, nous avons pris position et l'avons fait connaître par voie de presse. Ce faisant, nous restons dans le cadre de nos préoccupations puisque notre combat qui est lié à l'Homme, de quelque pays qu'il soit, vise à lui assurer sa liberté de conscience et d'expression.

Au service vacances, les 2 camps d'adolescents des débuts ont prospéré

8 séjours ont été proposés aux jeunes au cours de l'année scolaire 1974/75 :
- 2 à BRIXEN IM THALE en Autriche - séjours de neige avec activité ski :
. à Noël : 31 participants,
. aux vacances de printemps : 27 participants.

- 2 en Angleterre :
- l'un à WHIPSNADE, 15 jours, du 30 juin au 14 juillet, sous tentes, camping, nombreuses sorties en car : découverte de la région, visite de Londres.
19 participants de 13 à 17 ans.
- l'autre à LUTON, 15 jours, du 30 juillet au 13 août, camp fixe dans une école neuve avec internat, nombreuses sorties et excursions en car, week-end dans des familles anglaises.
25 participants de 13 à 17 ans.

- 2 à FAUX-LA-MONTAGNE dans la Creuse, implantés dans une école désaffectée avec tentes lourdes ; activités principales : canoë-kayak, cyclotourisme et camping.

- l'un, 21 jours, du 6 au 26 juillet 1975, 33 participants de 13 à 16 ans.
- l'autre, 21 jours, du 25 juillet au 14 août, 23 participants de 13 à 17 ans.

- 2 à HAUTEVILLE-LOMPNES dans l'Ain, hébergement sous tentes lourdes à l'appui de bâtiments confortables sur un terrain de sports, activités principales : spéléologie, randonnées cyclistes et pédestres, camping.

- l'un, 21 jours, du 4 au 24 juillet, 28 participants de 13 à 17 ans.
- l'autre, 21 jours du 24 juillet au 13 août, 25 participants de 13 à 17 ans.

Au total, 211 adolescents et pré-adolescents ont bénéficié de ces séjours de vacances organisés par la FOL.,

Du rapport d'activité de l'A.G. de Cherbourg en 1976 qui témoigne de la diversité, de la qualité et de la quantité d'actions entreprises, on peut extraire trois comptes-rendus parmi les autres :

LE CENTRE DE JULLOUVILLE-SAINT-PAIR

Décidée depuis bientôt trois ans, la réalisation du Centre Permanent de Jullouville-Saint-Pair est entrée depuis le mois de juin dans une phase déterminante. Les travaux de construction suivent leur cours, le planning est respecté, le financement assuré.

Dès le mois de juin 1977, nous serons en mesure d'y accueillir les premiers utilisateurs : les classes de mer.

La réalisation de ce centre verra enfin l'aboutissement, la concrétisation d'un voeu cher à quelques militants responsables de la FOL. Ces mêmes militants s'engagent à faire de Jullouville-Saint-Pair un outil d'animation au bénéfice des enfants, des adolescents et de leurs familles.

Le fonctionnement, la rentabilité d'une telle maison ne manqueront pas de nous poser problèmes et soucis supplémentaires, mais nous n'aurons pas à regretter la réalisation d'un tel projet.

FETE DEPARTEMENTALE DE LA JEUNESSE

C'est la Ville de CARENTAN qui a accueilli cette année, le dimanche 16 mai, la fête départementale de la FOL.

Plus de 2 000 participants, près de 10 000 spectateurs, la présence des autorités départementales -Préfet, Président du Conseil Général, nombreux élus-, ont assuré le succès de cette journée. Soulignons encore une fois le caractère nouveau de cette manifestation : montrer ce qui se fait dans les écoles et établissements scolaires, dans nos associations d'Education Populaire, mais surtout présenter des activités sportives et éducatives qui pourraient y être développées si les moyens (crédits, locaux, équipements, personnel qualifié) étaient accordés à l'Ecole et à des mouvements comme le nôtre pour accomplir leur mission.

Les ateliers d'équitation, d'aéromodélisme, d'initiation à la natation, au tennis, l'évolution sur plan d'eau de voiliers conçus pour les jeunes, ont permis au nombreux public, aux parents d'élèves, de se rendre compte des possibilités d'éducation existantes.

L'objectif que nous nous étions fixé a été atteint. Hélas, pour autant, nous attendrons encore pour que tous les moyens nécessaires à la mise en place de telles activités puissent se généraliser !

SESSION CONNAISSANCE DE LA MANCHE

La 11è session annuelle « Connaissance de la Manche » a été, encore cette année, peut être même plus que par le passé, un réel succès.

Son caractère multi-national (des autrichiens, andorrans, Bulgares, Espagnols, Irlandais, Vietnamiens, Français, participaient à cette session), la qualité des participants, leur désir de découvrir mais aussi de communiquer, d'échanger, de mieux se connaître, l'expérience et le dynamisme de l'équipe d'encadrement ont été à l'origine de cette réussite.

Les crédits du Secrétariat à la Jeunesse et aux Sports (ou plutôt leur réduction) permettront-ils l'organisation de futures sessions ? L'avenir nous le dira. Mais il serait regrettable pour ces jeunes, avides de connaître, pour le département qui mérite d'être mieux connu, d'être contraints de les supprimer.

Le nombre d'adhérents monte : 28 758 pour 441 associations en 77/78. C'est un signe de bonne santé, mais la communication Fédération/Associations est insuffisante, dans les deux sens, pour accroître le rôle fédératif et prendre en compte les objectifs de la politique du mouvement.

A Saint-Pair/Mer, le Centre « Porte des Iles » vient d'être inauguré le 5.11.77.

L'inauguration à Saint-Pair-sur-Mer du Centre socio-éducatif de la F.O.L. « Porte des Iles »

La visite de nombreuses personnalités départementales et régionales a marqué samedi après-midi, à Saint - Pair - sur - Mer, l'inauguration de Centre socio-éducatif de la Fédération des Œuvres laïques « Porte des Iles », qui a vu également le président Morin recevoir des mains du recteur d'Académie, M. Garagnon, la cravate de commandeur dans l'ordre des Palmes Académiques. Accueillis par l'état-major de la F.O.L. et son secrétaire général, M. Le Coz, le Préfet de la Manche, M. Jean-Claude Quyollet, accompagné de Mme Jouve, inspectrice d'Académie ; M. Dubuc, directeur de la D.A.S.S. ; M. Durand, directeur de la Jeunesse et des Sports, et les nombreux invités présents, dont beaucoup d'élus, parlementaires, maires et conseillers généraux, ont visité le nouvel ensemble qui dispose, en front de mer, d'une situation privilégiée.

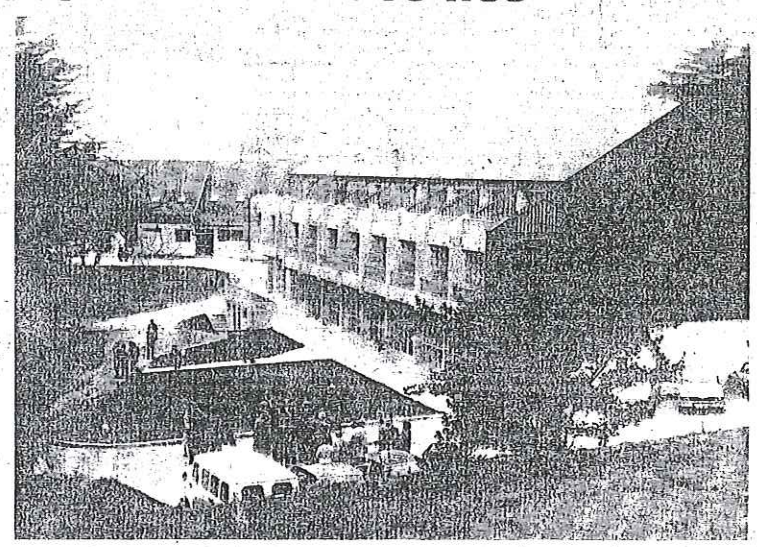
C'est en juillet 1976 qu'a été posée la première pierre. En juin dernier, le Centre ouvrait ses portes et accueillait les premières classes de mer, puis, durant les mois d'été, les familles de vacanciers. Bientôt, il recevra des personnes du troisième âge.

Le centre « Porte des Iles », financé à 40 % par une subvention de la Caisse d'Allocations Familiales, et avec l'aide du Conseil Général et de la commune de Saint-Pair - Jullouville, qui ont pris à leur charge une partie des remboursements d'emprunts, se compose de trois bâtiments, dont un pour la restauration et deux pour l'hébergement. Tout a été prévu pour les loisirs : une salle est consacrée aux réunions et autres veillées, et l'on peut aussi pratiquer le tennis de table ou regarder la télévision. Une bibliothèque, un labo-photo complètent l'équipement. Pour les amateurs d'air pur, il y a un parc de 12.000 m2 avec accès sur la plage. Le paradis en quelque sorte.

« LE DEVOIR DE L'ETAT »...

Dans son intervention, après avoir retracé 20 années d'histoire au sein de la F.O.L., le président Morin évoquait les longues démarches et autres péripéties qui ont précédé la construction du centre de Saint-Pair. Le précédent malheureux d'un projet d'un centre de neige en Savoie, abandonné faute de financement, avait montré les difficultés de l'entreprise. M. Morin garde encore maintenant une dent à l'égard de l'Etat, qui aggrave le coût du chantier par une T.V.A. de 80 millions de centimes. « A partir du moment où l'Etat reconnaît les services rendus par des mouvements d'éducation populaire comme le nôtre, dont l'essentiel des ressources provient de la générosité publique, son premier devoir, nous semble-t-il, est d'aider au financement de constructions qui ont un caractère éducatif et social ».

Mme Jouve a mis l'accent sur les relations privilégiées qui unissent la F.O.L. et l'Education Nationale, et notait que l'action des œuvres laïques prolonge celle de l'école.



Les invités de la F.O.L. visitent le nouvel ensemble

M. Jozeau-Marigné, président du Conseil Général, a dit sa reconnaissance à tous ceux qui se donnent à la cause de l'enfance, et rappelé l'effort de l'assemblée départementale pour envoyer des enfants de la Manche en classes de mer ou de neige.

Pour le Préfet, le Centre de Saint - Pair est exemplaire, à la fois par sa situation géographique, son architecture, son financement, la diversité de ses activités. Il soulignait le rôle de service public que joue la F.O.L. pour les mouvements de jeunesse, et indiquait que l'Etat lui apporte une aide substantielle, en personnel notamment.

A l'issue de l'inauguration, le président Morin « un des premiers militants qui ont compris que l'éducation ne s'arrêtait pas à la porte de l'école », recevait sa belle décoration, sous les applaudissements de tous les amis présents.

Il fonctionne, constituant pour la FOL un outil de travail de premier ordre pour les vacances familiales, les stages de formation et les classes de mer. Ces dernières à Saint-Pair et Gouville font le plein, mais le Conseil Général ne suit pas financièrement.

2ème année de fonctionnement du Centre, devenu par décision ministérielle « Centre Permanent de classes de nature ».

La conception du Centre permet l'accueil de différentes catégories de personnes :

- *Enfants en classes de mer (17 classes),*
- *Groupes de jeunes de diverses nationalités,*
- *Stages de formation professionnelle continue,*
- *Stages de formation du mouvement : départementaux, régionaux, nationaux.*
- *Familles pendant les mois de juillet et août.*

Au total du 1er janvier 1978 au 31 décembre 1978 :

. Nombre journées classes de mer	:	*11 107*
. Nombre journées maison familiale	:	*8 923*
. Nombre journées stages formation	:	*750*
. Nombre journées accueil groupes divers	:	*1 038*
		21 818

Un objectif : augmenter encore le taux de remplissage pendant l'hiver.

L'emplacement du Centre, la conception des bâtiments, leur confort,
La qualité de l'accueil, de l'animation,
Le dévouement du l'ensemble du personnel attaché à la Maison
font de la « Porte des Iles » un Centre agréable, recherché, un outil de travail remarquable qu'il nous faut utiliser au maximum, au mieux des intérêts de la Fédération, dans le cadre tracé.

Il en est de même à la neige où 20 classes (près de 500 enfants) sont parties cette année. Il en partira 23 (538 élèves) en 1979, mais des problèmes se posent concernant le coût élevé des séjours. En effet, la FOL n'a plus l'appoint si appréciable des Elèves-Maîtres. IL faut recruter des animateurs extérieurs, d'où une augmentation sensible des prix.

En 1980, il faut bien signaler une baisse chez les adhérents, presque 1 500 en moins. Même chose pour les associations (- 20). Mais il faut signaler aussi le succès de la fête départementale de Valognes (Education physique et sportive, éducation culturelle) : 3 000 participants, 7 000 spectateurs.

PROGRAMME

A partir de 13 h. 45 : DÉFILÉS EN VILLE
avec les musiques de Valognes et du Patronage Laïque d'Équeurdreville

A 15 h. : AU STADE MUNICIPAL

PREMIÈRE PARTIE
(face aux tribunes)

A 15 h. :

1) - **Évolutions sur musique par les enfants de la circonscription de Valognes**
2) - **Danses du Far-West, Oh ! Suzanna - Jingle Bells par les écoles du Nord-Cotentin**
3) - **Danse des Cordelles, par les enfants des circonscriptions de Cherbourg et de Valognes**
4) - **Mouvements d'ensemble, par les écoles de Tourlaville**

DEUXIÈME PARTIE
(dans l'enceinte du stade du Bourneuf)

De 16 h. à 18 h. : Ateliers, rencontres sportives

— Hand-ball
— Tennis (initiation, démonstration)
— Mini-basket
— Football à cinq
— Équitation
— Athlétisme

par les enfants des Écoles du Nord-Cotentin.

PODIUM 1 (près entrée du stade)

16 h. 15 : Musique de Valognes
16 h. 30 : Danses yougoslaves
16 h. 40 : Chorale du Collège Cachin
17 h. 05 : Équipe régionale de danses collectives
17 h. 20 : Danse alsacienne
17 h. 25 : Légendes de la forêt viennoise
17 h. 45 : Groupe folklorique «Les Goublins»

PODIUM 2 (vers les tennis)

16 h. 15 : Musique d'Équeurdreville
16 h. 30 : Folklore antillais
16 h. 40 : Danse alsacienne
16 h. 45 : La Tzarine
17 h. 05 : Groupe folklorique «Les Goublins»
17 h. 20 : Chorale du Collège Cachin
17 h. 45 : Équipe régionale de danses collectives

*Jusqu'à 19 h., **KERMESSE** animée par les parents d'élèves (F.C.P.E.)*
Stands attractifs et récréatifs

C'est l'année d'apparition de FOL-INFO 50, fiche mensuelle d'information pour les associations.

Dès 1981, on parle du Centenaire des lois scolaires laïques, et cela se précise en 1982.

FOL-INFO-50 N° 10 Juin 1982

FICHE MENSUELLE D'INFORMATION PUBLIEE PAR LA FEDERATION DES ŒUVRES LAIQUES DE LA MANCHE
5, BOULEVARD DE LA DOLLEE - B.P. 3 - 50002 SAINT-LO CEDEX - TELEPHONE : 57.08.48

SPECIAL

FÊTE DU CENTENAIRE

de l'école publique • 6 juin 82 • saint-lô

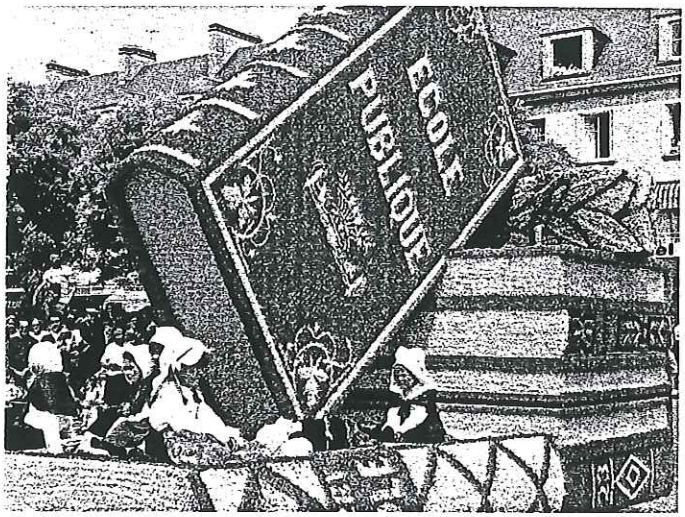
6 juin 1982: célébration du CENTENAIRE DES LOIS SCOLAIRES, du CENTENAIRE DE L'ÉCOLE PUBLIQUE à Saint-Lô.

Le thème: «L'école d'hier et d'aujourd'hui, vers l'école de l'éducation permanente».

5 000 participants, 30 chars et autant de groupes costumés.

Une foule évaluée entre 40 et 50 000 personnes.

La présence effective:
- *— du Ministre du Temps Libre, André Henry*
- *— du Secrétaire Général de la Ligue Française de l'Enseignement et de l'Éducation Permanente, Georges Davezac*
- *— des plus hautes personnalités du département*
- *— des élus et parlementaires: Conseillers Généraux, Maires de la plus grande à la plus petite commune de la Manche.*



Une kermesse avec 60 stands des plus variés,

En un seul mot une grande journée en faveur de l'École Publique, un hommage rendu à cette institution, à la laïcité; un témoignage du rayonnement et de la vitalité de l'École Publique de ce département.

L'objectif que s'était fixé le Comité Départemental du Centenaire a été largement atteint. Il en est fier à juste titre.

Le Comité Départemental du Centenaire
Fédération des Œuvres Laïques
Fédération des Conseils de Parents d'Élèves
Fédération de l'Éducation Nationale
Syndicat National des Instituteurs
et Professeurs d'Enseignement Général
Union des Délégués Départementaux de l'Éducation Nationale

Merci à vous tous qui avez contribué à la réussite de cette magnifique journée.

PARTICIPANTS AU DÉFILÉ ET THÈMES RETENUS

1 - Bréccy Juvigny-le-Tertre Saint-Pois - Sourdeval	*L'École dans la Grèce antique*
2 - Avranches	*Charlemagne et l'École*
3 - Mortain - Barenton	*Les troubadours*
4 - Percy	*Jeux d'enfants au XVI[e] siècle*
5 - Tourlaville	
6 - Sartilly	*L'Émile*
7 - Coutances	*Une séance à la Convention*
8 - Tessy-sur-Vire	*Une école rurale vers 1850*
9 - Villedieu-les-Poêles	*Jean Macé au petit château de Beblenheim*
10 - Cherbourg	*L'enseignement de l'histoire après 1870: le bataillon scolaire de Cherbourg en 1882*
11 - Saint-Jean-de-Daye	*Classe de campagne vers 1886*
12 - Équeurdreville Hainneville	*La distribution des prix en 1895 à la ville*
13 - Bricquebec	*Une classe et les écoliers au début du siècle*
14 - Valognes	*Un gymnase en 1900 - Préparation des élèves maîtres & maîtresses à l'éducation physique*
15 - Périers Saint-Sauveur-Lendelin	
16 - Saint-Malo-de-la-Lande	*La «récré» au début du siècle*
17 - La Haye-Pesnel	*La musique en 1900*
18 - Saint-Sauveur-le-Vicomte	*La classe de mer rêvée par des enfants de 1900*
19 - Saint-James	*«Le tour de France par deux enfants»*
20 - Montmartin-sur-Mer Bréhal	*Éducation physique à l'école de 1882 à nos jours*
21 - Pontorson	*Évocation d'une classe au début du siècle*
22 - Carentan	*Le certificat de fin d'études primaires vers 1930*
23 - Les Pieux	*La distribution des prix à la campagne*
24 - Donville-les-Bains	*Les classes de mer*
25 - Saint-Clair-sur-l'Elle	*De la salle d'asile à l'école maternelle d'aujourd'hui*
26 - Montebourg	*Le rayonnement de la culture française dans le monde*
27 - Granville	*Classes de nature à la montagne*
28 - Saint-Hilaire-du-Harcouët	*L'enseignement technique au service de l'agriculture*
29 - Saint-Lô Nord	*Classes transplantées & E.P.S. en 1982*
30 - Torigni-sur-Vire	*Le bi-centenaire de l'École publique*
31 - Saint-Lô Sud	*L'École de l'an 2000*

Après 8 ans de présidence, André MORIN ne renouvelle pas son mandat. Roger LE COZ, nouveau retraité, lui succède en 1982.

Début d'année 1983-84 fort occupé avec la défense de la laïcité et la manifestation de Nantes, des réaménagements dans le service vacances et les voyages retraités. Par ailleurs, il y a des projets pour le siège de la FOL et « Les Sables d'Or » de Gouville.

F.O.L. INFO 50 a pris en ce début d'année scolaire quelque retard. C'est d'une part que les activités du centre fédéral ont mobilisé les uns et les autres pour le lancement des activités des différents secteurs et pour l'étude de projets dont l'importance nécessite la réflexion et la concertation (rénovation des locaux de la Fédération, préparation et négociation d'une convention qui donnerait à la F.O.L. la gestion et la charge de rénover la colonie « Les Sables d'Or » à Gouville).

C'est d'autre part la préparation de la manifestation de Nantes le 27 Novembre avec nos partenaires du Comité Départemental d'Action Laïque. Elle a été lancée par le C.N.A.L. dans le cadre de grandes manifestations décentralisées qui auront lieu, en cette fin novembre, dans sept villes de France où les problèmes du dualisme entre enseignement public et enseignement privé se posent avec une particulière acuité. Cette manifestation de NANTES prend pour nous, laïques, une importance toute particulière après la démonstration faite le 22 octobre, en cette même ville, par les tenants de l'enseignement privé confessionnel appuyés par l'Eglise Catholique et les partis de droite, et après les propositions SAVARY du 14 octobre qui portent en germe l'institutionnalisation du dualisme scolaire et que le C.N.A.L. et en son sein la Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education Permanente ont jugées inacceptables. La F.O.L., comme le S.N.I. - P.E.G.C., la F.E.N., les parents d'élèves F.C.P.E. et les Délégués Départementaux de l'Education Nationale, a donné à cette action la priorité des priorités. Un échec serait lourd de conséquences, nous devons nous mobiliser pour affirmer notre volonté de voir le gouvernement s'orienter résolument vers le développement ,la transformation et l'unification laïque du système éducatif.

Gérard GEORGE

SERVICE VACANCES

La saison d'Eté 1983 aura été à la fois satisfaisante et décevante. Satisfaction dans le domaine des Camps d'Adolescents et du Centre Familial de SAINT-PAIR-SUR-MER qui ont connu un remplissage optimal. Déception pour le Centre de vacances de BELLEVAUX dont le médiocre recrutement risque de fausser complétement le bilan financier de la saison et entraînera certainement l'abandon de cette réalisation.

La brochure VACANCES D'HIVER 84 est parue et toutes les associations sont invitées à la diffuser auprès de leurs adhérents pour permettre le meilleur fonctionnement des Centres proposés, dont plusieurs nouveautés pour jeunes et familles.

Nouveauté également pour les Retraités. Le Service Vacances lance cette année une brochure « VOYAGES RETRAITES » qui devrait satisfaire les personnes désireuses de découvrir en groupe d'autres régions. Ces voyages sont encadrés par un responsable chargé de la coordination des activités et de l'animation du groupe (excursions, visite, vie au centre d'accueil).

Nous comptons sur toutes les associations pour diffuser cette brochure et pour faire en sorte que de nombreuses options nous parviennent avant la fin du mois de NOVEMBRE.

Merci à tous de votre collaboration.

NANTES, 27 Novembre 1983

Pour — le développement
— la transformation du système éducatif
— l'unification laïque

Pour les inscriptions de dernière minutes, s'adresser à :

Mme BOUDARD	—	**Tourlaville**	— **22.00.36**
Mme LEMIERE	—	**Valognes**	— **40.12.28**
Roger LE COZ	—	**Saint-Lô**	— **57.08.48**
Max LECAMPION	—	**Agon-Coutainville**	— **47.07.92**
Marcel GUINE	—	**Granville**	— **50.70.02**
Maurice JARRY	—	**Avranches**	— **58.21.37**
Jacques LAINE	—	**Saint-Hilaire**	— **49.17.97**

Les services travaillent à renouveler leurs activités : classes de ville, découverte informatique et à maintenir avec succès séjours d'hiver, classes de neige, classes de mer qui se portent bien.

nouvelles des services

SEJOURS A LA NEIGE

Le Centre « Les Airelles » à BELLEVAUX accueillera cette année encore une centaine d'enfants de 7 à 13 ans sous la direction de André DESNOST et Gérard LEGOUBE, du 22 février au 3 mars.
Un autre séjour, pour adolescents de 12 à 17 ans sera ouvert à LANS-EN-VERCORS dans un petit hôtel rénové, le centre « **Bel « Horizon »** sous la direction de Catherine BURGUET, du 23 février au 3 mars. Ce séjour est malheureusement incomplet, la deuxième session prévue à Pâques a dû être annulée.

Vingt sept personnes participeront en Février aux VACANCES FAMILIALES programmées à ENTREMONT par la Fédération des Oeuvres Laïques. Elles bénéficient d'options prises auprès de la Fédération du Calvados. A quand l'ouverture d'un centre familial à la neige ?

SEJOURS DE PRINTEMPS : « DES NOUVEAUTES »

Deux actions toutes nouvelles ont été lancées cette année dans le cadre de nos deux centres permanents de GOUVILLE et SAINT-PAIR-SUR-MER :

— à Gouville pour des enfants de 7 à 14 ans, un séjour d'une semaine avec initiation à l'équitation.
— à Saint-Pair pour familles et individuels adultes, un séjour comprenant une initiation à la MICRO-INFORMATIQUE et au développement NOIR et BLANC et DIAPOS COULEURS pour les adultes et plus de 12 ans, ainsi qu'une initiation CHAR A VOILE pour les 8-12 ans. D'autres activités et divertissements sont également au programme.

Les descriptifs de ces trois séjours sont joints à F.O.L. INFO. Diffusez-les autour de vous !

Le traditionnel séjour d'initiation à la voile à SAINT-PAIR a bien du mal à se remplir. Profitez des prospectus ci-joints pour le faire connaître. Il est ouvert aux enfants de 8 à 12 ans sachant nager.

VACANCES D'ETE

La brochure ETE est sous presse au moment de la rédaction de cet article. Vous y découvrirez également des nouveautés comme : « Micro-Informatique et Sport » à SAINTE-MERE-EGLISE, ainsi que « Randonnée Pédestre Nord-Cotentin » (Hague-Val de Saire), « Découverte du Portugal ».

VOYAGES RETRAITES

Le programme 1985 est paru, demandez-nous la brochure. Le circuit en Italie ayant dû être annulé, vous y trouverez encore des séjours : la Bretagne Sud, la Haute-Provence, les Joyaux du Roussillon.
Réservez dès maintenant vos options.

CLASSES DE NEIGE

Les classes de neige se déroulent dans de bonnes conditions, malgré un enneigement capricieux. Les deux centres de BELLE-VAUX ne pouvant accueillir nos 31 classes, des centres des F.O.L. du Calvados et de Seine-et-Marne nous ont ouvert leurs portes et leurs pistes. Le découpage du 2ème trimestre 84-85 explique nos propositions de séjours de 15, 17 et 20 jours, et la durée choisie par les écoles a été respectée dans tous les cas.

— Bellevaux « Sans Soucis » (74) 9 classes : Janvier-Février-Mars.
— Bellevaux « Les Airelles » (74) 10 classes : Mars.
— Saint-Pierre-d'Entremont « La Chartreuse » (38) 5 classes (F.O.L. 14) : Janvier-Mars.
— Serraval « L'Arclosan » (74) 2 classes (F.O.L. 14) : Janvier-Février.
— Saint-Chaffrey « La Joie de Vivre » (06) 5 classes (F.O.L. 77) : Janvier.

A noter l'accueil à Bellevaux « Sans Soucis » de 4 classes de Sainte-Geneviève des Bois (2 classes en Janvier - 2 classes en Mars).

CLASSES DE MER

Nos centres de Saint-Pair-s-Mer et Gouville-s-Mer accueilleront des classes de découverte de 15 jours de mars à juin et en septembre-octobre, et des mini-classes de mer de 3 à 7 jours.

Des nouveautés en 1985 :

— initiation à l'informatique à Gouville en mars, septembre et octobre (6 micro-ordinateurs T07.70) ;
— initiation au char à voile à Saint-Pair de mars à juin et en septembre-octobre.

CLASSES DE VILLE

Les deux implantations SAINT-LO et CHERBOURG ont été maintenues pour cette année, du 11 mars au 15 mai à Saint-Lô et du 16 avril au 16 mai à Cherbourg.

Les inscriptions sont à retourner à la F.O.L. avant le 4 mars.

CLASSES PLEIN AIR ET DECOUVERTE

Cette activité est reprise aux implantations habituelles : BLAINVILLE-SUR-MER (camping municipal), COUTAINVILLE (G.C.U. — avec en plus sensibilisation à l'équitation —), CERISY-LA-FORET (centre aéré S.A.E.P.) ainsi qu'un camp démontable avec implantation choisie par les enseignants et dont le suivi est assuré par Jean Maillard.

Les inscriptions doivent parvenir avant le 8 mars.

VOYAGES SCOLAIRES EDUCATIFS

La F.O.L. propose son programme 85 de voyages scolaires avec des sorties à CHAUSEY, JERSEY, ainsi que 2 jours à PARIS et se tient à la disposition des établissements scolaires pour répondre à toute demande particulière (Châteaux de la Loire ou toute autre région de France...).

INFORMATIQUE

La F.O.L. s'est dotée de 6 unités T07.70 qui seront mises à la disposition des classes de mer à GOUVILLE en mars et octobre, du centre de SAINT-PAIR pour la maison familiale et des centres de vacances d'adolescents.

En dehors de ces périodes, la F.O.L. organise au siège, 5, Bd de la Dollée, des stages d'initiation : le soir de 18 à 20 h., pendant les vacances (matin ou après-midi), le mercredi pour les jeunes ainsi que dans la journée pour l'Université du 3ème Age. Ce service sera mis à la disposition des associations affiliées pour les actions décentralisées dans le département.

Lors de l'A.G. de novembre 1985 à Avranches, on annonce une baisse des adhérents (800 de moins) et ce sera encore pire en 1987 (- 2 330). Fermeture de classes ? Extinction de FSE ?

Les questions se posent.

	SCOLAIRES	ADULTES	TOTAL
1979/80	23.374	5.247	28.621
1980/81	21.650	5.207	26.857
1981/82	22.400	5.642	28.042
1982/83	21.082	4.749	25.841
1983/84	19.984	4.968	24.952
1984/85	19.421	4.707	24.128
1985/86	18761	4.571	23.332
1986/87	16.990	4.012	21.002

NOMBRES D'ADHERENTS DE 1979/80 A 1986/87

	ECOLES	F.S.E.	POST	POST PÉRI	TOTAL
1979/80	292	59	35	87	473
1980/81	293	60	41	77	471
1981/82	302	61	46	74	483
1982/83	297	57	43	78	475
1983/84	291	54	41	77	463
1984/85	283	55	46	75	459
1985/86	296	45	47	73	461
1986/87	277	38	50	60	425

NOMBRES D'ASSOCIATIONS DE 1979/80 A 1986/87

Cependant les projets vont bon train et fin 87-début 88, c'est la mise en place du Cercle Condorcet de la Manche et de la commémoration du bicentenaire de la Révolution de 1789. C'est aussi la naissance de l'idée de gestion d'un nouveau centre (municipal) à Tourlaville, idée qui se concrétisera au C.A. du 18 décembre par l'examen de la convention FOL-Mairie.

L'année 1989 sera riche en couleurs révolutionnaires.

CERCLE CONDORCET

Le Cercle Condorcet de la Manche mène sa réflexion dans trois directions :

- La formation, l'enseignement supérieur
- Le monde rural
- La défen se nationale

La commission formation organise à St- Lô le vendredi 16 décembre une conférence-débat avec Claude DETRAZ, directeur du G.A.N.I.L. et Max ROBERT , Président de l'Université de Caen sur le thème :

- La délocalisation universitaire
- Les véritables enjeux de l'enseignement supérieur

Le 6 Janvier 1989 à l'Hôtel de Ville de Cherbourg,
Elisabeth et Robert BADINTER animeront une conférence
à partir de leur ouvrage : " CONDORCET, un intellectuel en politique "

STAGE DANSES REVOLUTION

SAINT-PAIR 21/22 janvier 1989

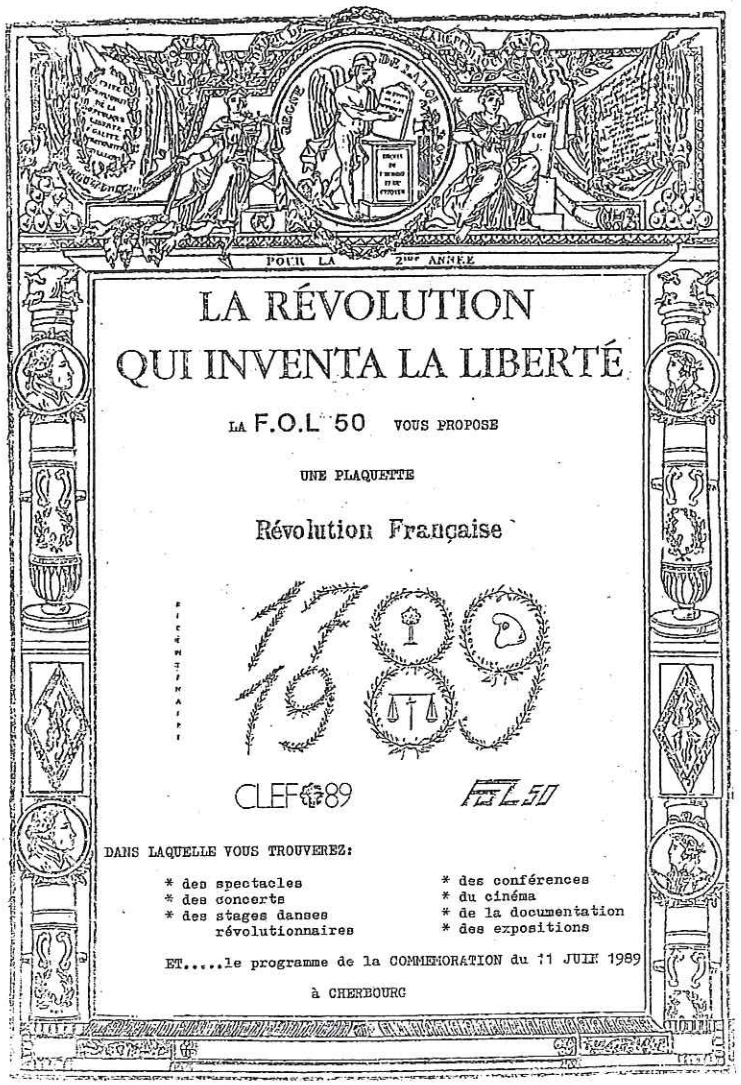
Dans le dernier quart du XVIIIe siècle, la reine des bals est la Contredanse. En carré de huit à la française ou en deux lignes de front à l'anglaise, elle entremêle les trajets des couples ou des danseurs en figures sans cesse renouvelées.
Composées en nombre important, les contredanses sont diffusées en feuilles volantes ou en petits fascicules et adoptées (et souvent adaptées) par la société des moindres petites villes.
Leurs titres s'inspirent souvent de l'actualité et on pourrait établir le calendrier des événements marquants en les alignant.
La Révolution, loin d'étouffer le goût pour les ébats chorégraphiques, l'amplifie en faisant descendre la danse dans la rue.
Le vieux Menuet disparaît et l'Allemande, puis la Valse le supplantent comme danse de couple.
En l'An V, Paris ne compte pas moins de 684 bals publics.
Toute occasion est prétexte à former la ronde aux accents de la Carmagnole ou de se placer en quadrilles pour danser le Carillon National (qui deviendra le "Ça ira"), la Colère du Père Duchesne ou la Robespierre.

Accueil de 14h à 15h samedi 21
Début des activités samedi 15 H
Fin du stage dimanche 17 H.

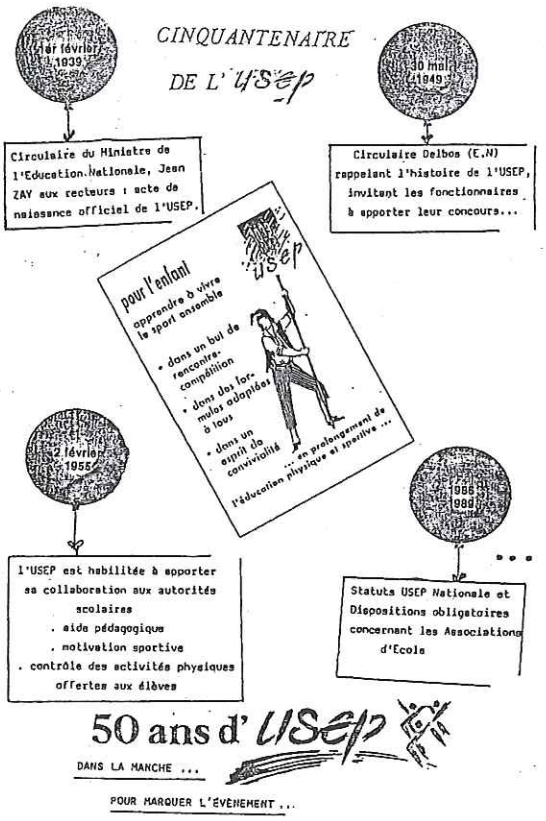
inscription
à la F.O.L.
33 57 08 48

animé par Lou et Claude FLAGEL
responsables du "CLUB D'ETUDES SUR LA REVOLUTION FRANCAISE"

* CONTENU : enseignement des danses de l'époque REVOLUTION, avec une progression historique.

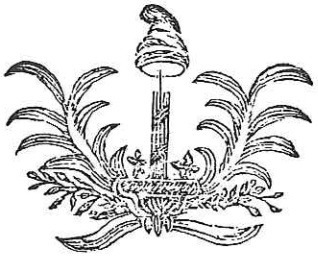


L'USEP fête également son anniversaire ; ce n'est que le 50ème, mais il sert de base à de nombreuses activités.



Bicentenaire de la Révolution Française

Cette fête fédérale, à l'occasion du bicentenaire, qui sera la dernière sous cette forme, réunit 25 chars, seulement serait-on tenté de dire, dont 12 de l'agglomération cherbourgeoise. Les difficultés furent nombreuses pour la mener à bien, beaucoup d'enseignants n'étant plus motivés par ce genre de manifestations et s'en désintéressant complètement. Par ailleurs, il y eut dans les colonnes de « certain » journal, des tentatives pour porter atteinte à la Fédération. Malgré tout cela, la journée fut un grand succès.



Fête départementale de Cherbourg

Dimanche 11 juin 1989

Cette manifestation a obtenu le label de la Mission du Bicentenaire

Célébration du bicentenaire

La FOL n'a pas perdu la tête

La Fédération des œuvres laïques s'explique sur l'organisation du bicentenaire, dont certaines options ont paru contestables à certains parents.

« Contrairement à ce qui était écrit dans ces colonnes la semaine dernière, la Fédération des œuvres laïques n'a pas d'idées folles et elle n'a pas perdu la tête. Celle-ci repose encore parfaitement sur ses épaules et il est heureux qu'il en soit ainsi, au moment où elle s'active à mettre en place son programme de commémoration de ce qui constitue pour elle l'événement majeur de l'histoire de notre pays.

« A Cherbourg, le 11 juin, plus de 6 000 participants (5 000 enfants et 1 000 adultes) défileront dans les rues et proposeront autour de vingt-cinq chars des animations diverses et colorées aux spectateurs venus assister aux fêtes du bicentenaire.

« Le thème retenu n'est pas la Terreur, comme il a été affirmé dans cette rubrique. C'est un thème plus général qui a fait l'objet d'une recherche et d'une concertation avec les participants. Ce thème englobe tous les événements qui ont marqué cette période de l'histoire, de 1789 à 1795 : depuis la vie à la cour du roi, à Versailles, jusqu'à l'arrestation de Robespierre, sans oublier les inventions scientifiques, la création de l'état civil, la liberté de la presse et autres événements locaux vécus dans le département de la Manche.

« Pourquoi donc vouloir faire croire aux lecteurs, à la population, aux parents d'élèves (qui sont concernés) que la FOL a choisi la Terreur et seulement la Terreur comme thème de sa fête du 11 juin ?

« L'affirmer est non seulement contraire à la vérité, mais témoigne à coup sûr d'une volonté de porter atteinte au mouvement éducatif qu'est la FOL.

« Que le canton de Valognes ait fait ce choix est tout à son honneur. Il n'a pas choisi la facilité. Mais il ne peut être question de gommer, d'ignorer ce qui s'est passé en France pendant la Terreur.

« Notre objectif : rappeler l'histoire, la mémoire de la Révolution pour mieux la faire connaître, mieux la comprendre pour mieux en juger, pour montrer aux jeunes, aux enfants la portée du message légué. Nous n'oublions pas que la Révolution est la matrice de nos droits de citoyens.

« Il ne peut s'agir de nier, encore moins d'approuver les crimes qui ont marqué certains moments majeurs de cette période, mais de les réintégrer dans l'histoire et de rendre compréhensible les plus violents affrontements. Il faut faire un effort d'explication. C'est ce qui est fait. Expliquer pour mieux faire comprendre. »

Cinquante mille personnes dans les rues pour un défilé historique

Le bicentenaire dans la Manche

Le jour de gloire hier à Cherbourg

En juin 1990, le Centre Nautique des «Marsouins » à Tourlaville est inauguré. La F.O.L. et le Cercle Condorcet mettent en place les regroupements « Jeunes pour l'Europe » et la célébration du bicentenaire de la 1ère République.

DEMAIN, CITOYEN DE L'EUROPE : JEUNES POUR L'EUROPE 92

En 90, dans la synthèse des débats élaborée par les jeunes européens participant au 1er regroupement, ces jeunes avaient souligné l'utilité et la richesse d'une telle rencontre.

Depuis cette date, l'histoire s'est à nouveau accélérée, le marché unique se met en place ; l'Europe des hommes et des citoyens reste à construire. La construction de cette Europe des hommes nécessite que ceux-ci se rencontrent, échangent, débattent pour faire émerger les valeurs auxquelles pourra se référer le citoyen européen. Dans un tel contexte, il était indispensable comme l'avaient d'ailleurs demandé les jeunes à l'issue du regroupement 90, d'organiser une nouvelle rencontre. Celle-ci aura lieu à Cherbourg entre le 26 et le 31 mai et concernera toutes les villes de la communauté urbaine et la communauté urbaine.

Un groupe comprenant des membres du Cercle Condorcet et du C.A. de la F.O.L. a été mis en place pour l'organisation de ce regroupement. Contacts et rencontres avec les villes concernées, avec la communauté urbaine, le conseil général, la communauté Européenne, les ministères du Tourisme, de la Jeunesse et des Sports ont eu lieu. Leur concours financier ou logistique nous est aujourd'hui acquis.

250 jeunes de toute l'Europe, y compris de l'Europe de l'Est sont attendus à Cherbourg en mai 1992.

Le succès du regroupement réside certes dans son programme et la richesse des débats qui seront organisés mais aussi dans l'investissement que chacun d'entre nous voudra bien y consacrer.

CELEBRER LE BICENTENAIRE DE LA 1ère REPUBLIQUE

1992, sera l'année du bicentenaire de la 1ère République. Au moment où nous constatons que notre démocratie est malade, que le débat est anesthésié et confisqué par les experts, que les sondages d'opinion remplacent le consultation des citoyens, il est nécessaire de "revisiter" les valeurs fondatrices de la République. C'est pour répondre à cet objectif que la F.O.L. en partenariat a arrêté le principe de la célébration de ce bicentenaire.

Le schéma arrêté pour cette célébration doit permettre d'impliquer les jeunes et les établissements scolaires, la Fédération et le Cercle Condorcet, fédérant les projets émanant de ces différents établissements. Deux courriers (l'un en juin, l'autre en septembre) ont d'ores et déjà été adressés aux chefs d'établissements, une rencontre avec les syndicats de la F.E.N. représentée dans ces établissements a eu lieu.

Cette action qui s'étalera de janvier à mai, sera jalonnée, de conférences, de débats, de tables rondes sur des thèmes retenus par les établissements. Elle se clôturera par le colloque organisé à Cherbourg dans le cadre du regroupement "Jeunes pour l'Europe 92".

Les résultats sont mitigés, l'enthousiasme suscité faible. On parle de désintérêt général pour ce type de manifestation.

A signaler aussi dans ces mêmes périodes, la participation de la FOL aux observatoires critiques de MTT :

AVEC M.T.T., FORMER UN TELESPECTATEUR CRITIQUE

En décembre 90, nous annoncions à la presse et à l'opinion publique la création en partenariat avec l'U.D.A.F., d'un groupe départemental Média Télévision Téléspectateurs.

Structure de rencontre, de travail, d'échanges, de refléxion et de proposition sur les médias en général et sur la télévision en particulier, le groupe départemental s'était donné comme objectifs de sensibiliser les associations à la nécessité d'une expression des téléspectateurs et d'engager ces mêmes associations à constituer des groupes locaux M.T.T. Pour répondre à ces objectifs, des réunions décentralisées ont été organisées. Elles ont permis à chaque fois d'engager le dialogue, de préciser les objectifs de M.T.T.

Dans le même temps, le groupe départemental a participé à l'observatoire critique N° 2 "ce que les enfants apprennent à la télévision". Opération particulièrement réussie puisque sur les 510 questionnaires diffusés, 340 ont été retournés et dépouillés et que près de 200 personnes adultes ont été concernées par cette opération.

Aujourd'hui, M.T.T. nationale est une organisation reconnue. A sa place, dans le département, notre goupe local a agi pour qu'il en soit ainsi. Il reste beaucoup de chemin à parcourir pour que le téléspectateur considéré aujourd'hui par la télévision comme un consommateur devienne un partenaire écouté et entendu.

Pour ce faire, il est indispensable de regrouper le plus grand nombre possible de téléspectateurs, de multiplier les groupes locaux et les amis de M.T.T., c'est l'objectif que s'est fixé le groupe départemental pour l'année à venir.

Toutes ces actions mises en oeuvre, poursuivies ou développées en 1991 par notre organisation attestent de la priorité accordée au mouvement d'idées, au débat, à la formation du citoyen.

Les activités et les engagements de la Fédération se poursuivent donc.

Cependant l'examen des effectifs de 86 à 90 montre que nous suivons la tendance nationale à la baisse.

LA LIGUE

Evolution des effectifs de 1986 à 1990

ANNEE	86-87	87-88	88-89	89-90	90-91
Associations	42 891	38 591	36 827	34 820	34 329
Adhérents	3 031 935	2 600 031	2 590 941	2 495 682	2 401 720
Evolution	- 6,20 %	- 14,24 %	- 0,34 %	- 3,67 %	- 3,73 %

LA F.O.L. DANS LA LIGUE

Evolution des effectifs sur la même période

ANNEE	86-87	87-88	88-89	89-90	90-91
Associations	425	388	321	288	253
Adhérents	21 002	20 547	18 845	17 559	16 932
Evolution	- 9,98 %	- 2,21 %	- 8,28 %	- 6,82 %	- 3,5 %

La lecture de ces tableaux montre que les nombres d'associations et d'adhérents continuent de diminuer. Constater que sur les cinq dernières années, cette diminution (- 19,37 %) s'est inscrite dans la tendance nationale (- 20,7%) ne saurait nous satisfaire. A l'évidence, le retour vers les associations est aujourd'hui une nécessité pour notre mouvement.

Comme nous l'avions prévu lors de l'élaboration de ses objectifs, l'Antenne a assuré, tout au long de l'année, le relais sur le Haut-Cotentin des différents secteurs d'activité de la Fédération.

La boutique Vacances a vu sa fréquentation augmenter, surtout dans le cadre des ventes des séjours du catalogue national. Les ventes des séjours régionaux ont tendance, quant à eux, à se stabiliser. La qualité de l'accueil est restée positive malgré les changements successifs de secrétaires.

L'Antenne a suivi les projets de classes de découverte conduits par nos collègues du Nord-Cotentin, sans noter d'évolution sensible de ce secteur.

Dans le domaine de l'école, l'Antenne participe aux actions de formation délégués-élèves.

L'activité fédérative reste faible, la proximité ne suffit pas, à elle seule, à retrouver le chemin de nos associations.

De plus en plus de publics variés, souvent jeunes, s'adressent à l'Antenne (recherche de formation, d'activités de loisirs, d'emploi ! ...).

La réflexion en cours sur la F.O.L. et les jeunes permettra peut-être, en aboutissant, d'utiliser l'Antenne comme un lieu de rencontre avec ces jeunes.

Il est de plus en plus nécessaire pour la F.O.L. d'utiliser cet outil qu'est l'Antenne dans le cadre de sa politique fédérale.

D'autre part, l'Antenne de Cherbourg a assuré, jusqu'à ce jour, la gestion et la commercialisation du camping de Collignon et participé aux actions de formation de l'URFOL (BAFA-BAFD).

Le rapport d'activité de l'Assemblée Générale d'octobre 1995 nous rappelle la mise en route de « l'Antenne » de la FOL à Cherbourg. Les débuts semblent prometteurs.

Les activités classiques se poursuivent avec une chute importante des classes de neige (12) et des conditions défavorables pour les classes de mer (séjours courts, effectifs classes en diminution), mais on note des actions nouvelles :

FORMATION

Le service a participé

* aux formations du personnel de restauration scolaire de la ville de Saint-Lô
  - vacances de la Toussaint 94 : approfondissement BAFA
  - vacances d'hiver (février 95) : "accueil de l'enfant en difficulté"

* aux formations délégués d'élèves : - Lycée E. Littré Avranches
  - Lycée C. Lehec St Hilaire du Harcouet
  - Collège Tancrède St Sauveur Lendelin

* à la formation de stagiaires INFREP.

UN NOUVEAU SERVICE A LA F.O.L.

Depuis l'an dernier, la F.O.L. a décidé de mettre à la disposition des établissements et des associations qui en font la demande deux expositions :

- Racisme au microscope
- Images pour la lutte contre le SIDA.

Cette deuxième exposition fait partie depuis cette rentrée scolaire des moyens qui seront proposés aux établissements scolaires du second degré, dans le cadre d'une action "Prévention SIDA" engagée en partenariat avec l'ADEIC-FEN, l'ADOSEN, le CODES, les FRANCAS, la MUTUALITE DE LA MANCHE, l'O.C.C.E. et l'INSPECTION ACADEMIQUE.

LE JEUNE CITOYEN, un lien entre la Fédération et les écoles.

Le service classes de découverte et l'USEP ont mis en place un journal "Le jeune citoyen" adressé à tous les établissements scolaires du 1er degré. Journal d'information, ce journal veut aussi donner la parole aux enseignants et aux élèves.

A noter aussi le fonctionnement satisfaisant du camping de Collignon à Tourlaville qui, après 3 années d'expérience atteint sa vitesse de croisière : taux d'occupation 95 : 36 %, moyenne départementale : 28 %.

A signaler enfin que si le service culturel est en sommeil, l'activité régionale « Génériques » poursuit sa politique éducative de diffusion du cinéma.

Faciliter l'accès au film en milieu rural et à la périphérie des villes et former dès le plus jeune âge un public sensible, exigeant, fidèle et nombreux sont les deux objectifs que se fixe l'association Génériques.

Partenaire des collectivités locales et de l'Etat pour la relance des salles de cinéma en Basse-Normandie, Génériques a mis en place un circuit de diffusion aujourd'hui présent dans 12 communes du Calvados, 3 dans l'Orne et 8 dans la Manche (Mortain, Equeurdreville, Sourdeval, St Sauveur le Vicomte, Condé sur Vire, Pontorson, Carolles et Graignes).

Ce réseau de diffusion, fédérateur d'associations et d'initiatives culturelles locales permet à l'association Génériques, comme aux autres associations du même type de la Ligue de l'Enseignement et de l'Education Permanente, de mettre en oeuvre une politique éducative et culturelle de diffusion du cinéma, dans et hors du temps scolaire.

En 1994/95, Génériques a présenté 41 films (grand public et art et essai), et réalisé 284 séances pour les 21 653 spectateurs de la Manche qui ont fréquenté les salles de son circuit.

Dans le cadre de son action éducative en milieu scolaire, ce sont 6 films qui ont été présentés au titre du circuit "Ciné-Jeunesse" (745 enfants concernés) et 8 au titre de la programmation "Ciné-Ecole" (653 élèves concernés).

L'année 1994-1995 commencera avec un nouveau Président. Roger LE COZ s'en va, Daniel EMERY arrive.

2 ans plus tard, le 28 juin 1996, le Conseil d'Administration décide d'entreprendre des travaux de rénovation à Saint-Pair/Mer et de transformer un des bâtiments en gîtes de mer. L'inauguration du Centre nouvelle formule aura lieu le 27 septembre 1997.

On s'achemine vers l'année du cinquantenaire. On constate sans doute certaines régressions, certains échecs ou réajustements : l'Antenne de Cherbourg est supprimée en octobre et déménage sous une nouvelle formule à Octeville ; les classes de neige plongent, le service culturel est fort réduit ; mais par ailleurs les services de la Fédération donnent à plein et nos centres fonctionnement bien.

NOS CENTRES PERMANENTS

VILLAGE-CLUB PORTE DES ILES

106 rue Sainte-Anne
BP 8
50380 SAINT-PAIR-SUR-MER
Tél. 33 50 26 15
Fax 33 50 81 41

CENTRE LES SABLES D'OR

16 Impasse des Rocquerets
50560 GOUVILLE-SUR-MER
Tél. 33 47 82 76
Fax 33 46 61 56

CENTRE NAUTIQUE LES MARSOUINS

Plage Collignon
50110 TOURLAVILLE
Tél. 33 44 74 65
Fax 33 44 62 33

N'HESITEZ PAS A NOUS CONTACTER...

FOL 50

5 boulevard de la Dollée
BP 312
50002 SAINT-LO CEDEX
Tél. 33 57 08 48
Fax 33 57 20 54

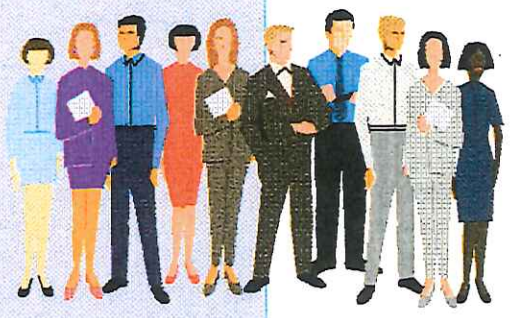
ANTENNE
4 rue Tour Carrée
50100 CHERBOURG
Tél. 33 93 49 56
Fax 33 93 05 33

NOUS SOMMES A VOTRE DISPOSITION.

FOL 50

FEDERATION DES OEUVRES LAIQUES

DE LA MANCHE



PARTENAIRE DE L'ECOLE PUBLIQUE,

DES ASSOCIATIONS ET DES COLLECTIVITES

La Ligue
LES IDEES EN MOUVEMENT

UNE FEDERATION

UNE FEDERATION DE LA LIGUE FRANCAISE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE L'EDUCATION PERMANENTE

Fondée en 1866, la Ligue contribue au développement de l'enseignement public et laïque en collaboration avec les FOL départementales et leurs associations.

UNE FINALITE :
LA FORMATION DE L'HOMME ET DU CITOYEN PAR L'EDUCATION ET LA CULTURE

Avec la montée des inégalités, des ségrégations ou des exclusions, le débat démocratique s'avère plus que jamais nécessaire.
Pour que les citoyens puissent exprimer leurs réflexions sur des faits de société, la fédération privilégie des lieux de délibération tels que les CERCLES CONDORCET et les CLUBS DE CITOYENS.

UN PRINCIPE D'ACTION :
LA LAICITE

Garante de la liberté et du pluralisme des idées et des cultures, la LAICITE implique une recherche permanente du vivre ensemble.
Elle nécessite l'acceptation des autres et le refus de toute forme de discrimination.

UN PARTENAIRE

UN SECTEUR SCOLAIRE

LE COMITE D'ACCUEIL propose des activités complémentaires de l'école (classes d'environnement, voyages scolaires éducatifs, séjours linguistiques...).

L'USEP (Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré) : le sport pour tous aussi bien à l'école qu'à l'extérieur.

LA FOL assure une formation pour tous les acteurs de la vie scolaire et des vacances.

UN SECTEUR LOISIRS

L'UFOLEP (Union Française des Oeuvres Laïques d'Education Physique) permet une pratique sportive diversifiée.

VACANCES POUR TOUS propose :
- des séjours de qualité pour les familles, les adolescents, les enfants et les adultes durant toute l'année,
- des séjours à la mer, à la montagne, en France et à l'étranger.

UN SECTEUR ASSURANCE

L 'APAC - MAC - LIGAP : une assurance sur mesure pour les associations et les particuliers.

Mais il existe une forte préoccupation, deux à vrai dire :

1. Les rapports de la FOL avec l'école,

2. Les rapports de la FOL avec ses associations. On ressent un certain malaise sur le terrain et dans les chiffres :

- en 1958 ... c'est loin : 24 877 adhérents
- en 1971, tout va bien encore : 28 758 adhérents
- 20 ans plus tard : 16 932, puis 13 000, 12 000, 9 000 et en 1996, tous adhérents compris : 8 455 !

Tout baisse : scolaires, adultes, F.S.E., associations ...

Devant cet état de choses, des décisions sont prises pour faire le point ; deux études :

- la première en direction des établissements scolaires publics.
Cette étude est confiée à J.M. ROMERO, dans le cadre d'un stage de formation de technicien supérieur en communication. Les résultats de cette étude sont présentés au Conseil d'Administration en septembre 1997.

> *J.M. ROMERO termine son exposé en proposant des préconisations d'actions : La Fédération bénéficie d'une bonne notoriété mais une grande confusion existe, dans l'esprit du personnel enseignant, entre elle, ses « concurrents » de l'Education Nationale. La présentation que fait la F.O.L. d'elle même favorise cette confusion. Le lien entre les services et la Fédération n'est pas perçu. Chaque service communique pour son propre compte et ainsi la Fédération disparaît comme entité. L'étendue de ses actions est connue mais le message de laïcité de formation du citoyen n'a pas de grand impact. Le « discours » a une place prépondérante par rapport à « l'action » dans « Les idées en mouvement ».*
> *(voir document remis aux administrateurs).*

- la deuxième en direction des associations qui montre que la chute est particulièrement importante au niveau des scolaires.

En s'appuyant sur ces travaux remarquablement menés, le Conseil d'Administration doit trouver des réponses appropriées pour clarifier l'image de la F.O.L. auprès des enseignants et stopper l'érosion du nombre des associations.

Au terme de ces cinquante années, nous nous trouvons devant une situation pur le moins étonnante. D'un côté une Fédération qui, par les activités de ses services, de ses centres permanents et par les décisions prises au niveau du centre fédéral, réussit et est bien gérée.

De l'autre côté, une Fédération dont le rôle fédératif s'amenuise avec le risque, si nous n'y prenons garde, de la voir se transformer en une grande association départementale.

Maintenant, le coup d'oeil dans le rétroviseur est donné. Nous savons d'où nous venons. Mais ce monde d'où nous venons n'est plus ; il a éclaté et poursuit inexorablement son mouvement de transformation.

Sans renoncer à nos valeurs, dans la Ligue et avec la Ligue, il nous faut trouver les réponses appropriées pour mettre en oeuvre dans le département les 3 axes définis au congrès de Clermont-Ferrand en 1995 : Solidarité, Education et Démocratie.

Nous le ferons, convaincus que dans les lignes de force qui ont toujours sous-tendu l'action de la Ligue, il y a en a une qui reste merveilleusement d'actualité, qui au moment des grands mouvements de population, des brassages d'ethnies, de religions, de modes de vie, s'avère indispensable, c'est la laïcité. On sent bien que devant les menaces des intégristes de tout poil, des racistes, des xénophobes, des nationalistes, elle devient une valeur de référence à laquelle beaucoup, de tous horizons, se réfèrent.

Alors, pour nous qui la pratiquons depuis longtemps, elle doit rester ou devenir encore plus, non seulement une ligne de conduite, mais un vecteur vers un avenir difficile.

Paul LAOUENAN, Vice-Président
Avril 1998

EPILOGUE

LA F.O.L. DEMAIN

Le mouvement laïque d'éducation populaire est sans aucune doute une impérieuse nécessité pour demain, aider au maintien et au développement d'une société plus juste et fraternelle, plus humaine au sein de notre « Terre Patrie ».

Les évolutions récentes, y compris celles de notre mouvement et de la Fédération, les mutations et évolutions qui pèsent sur l'activité humaine et les enjeux économiques, sociaux et politiques, peuvent, devant l'ampleur de la tâche et les risques d'oubli de notre idéal républicain, faire douter les militants laïques.

Le chemin parcouru, les victoires passées ne furent pas aisés.

Une nécessaire lucidité est à partager avec les associations et mouvements, les hommes et les femmes qui se reconnaissent dans un idéal laïque et humaniste.

Maîtriser les mutations de l'informatique et du numérique est un enjeu pour les années à venir, comparable à celui de l'Ecole laïque, gratuite, obligatoire. C'est la liberté individuelle et collective qui est à garantir à tous.

Engager les solidarités quotidiennes et concrètes dans une économie au service de l'homme et non du profit financier de quelques uns, manifester une fraternité authentique et concrète dans la vie associative, conforte ces îlots de résistance pour repartir et préparer l'avenir, refuser les exclusions de masse, la précarité et les crises identitaires, toutes évolutions attentatoires à la dignité de l'homme. C'est l'égalité des droits qu'il faut remettre en priorité de l'action politique et citoyenne.

L'à venir verra notre idéal malgré son grand âge, éclairer davantage l'action des hommes. Les militants laïques n'aspirent pas au repos et les nouvelles générations et à venir ont, comme nos anciens, de quoi faire et s'engager pour le progrès humain.

Est-ce une utopie de vouloir bâtir un monde libre, fraternel, où les hommes seront affranchis des dogmes et de la peur ?

Non, quand je vois ce qui a été fait, l'utopie ce n'est que ce qui reste à faire.

D. EMERY - Avril 1998